

# Reflets

LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

sont là ! / page 16



# MARY COHR

PARIS



Votre institut MARY COHR change de propriétaire.

« Je me présente Claudie, nouvelle gérante de votre institut Mary Cohr à Martigues. Forte de 18 ans d'expérience à Marignane, je suis ravie de vous accueillir dans ce nouvel espace beauté. Avec Amélie à mes côtés, nous avons à cœur de vous offrir des soins d'excellence et un accueil chaleureux. Hâte de vous recevoir ! »



Offrez la beauté pour les fêtes !  
**-10€ dès 60€**  
d'achat en décembre  
Coffrets produits et cartes cadeaux

**Votre institut MARY COHR** s'est refait une beauté et change de propriétaire, venez profiter de notre expertise en soins visage, corps et épilation à la résine brevetée. Des soins de qualité pour des résultats visibles !

MARY COHR  
PARIS

Mary Cohr Martigues - 39 bd du 14 Juillet  
Face à Olympic Primeur - 04 42 44 64 15

Mary Cohr Marignane - 15 avenue Jean Jaurès  
18 ans d'expérience - 04 42 34 77 40



**Prise de rendez-vous**  
Horaires Martigues  
Du mardi au vendredi  
9 h 30-18 h 30  
Samedi 9 h 30-17 h 30



L'HÔPITAL se remet en forme 05  
À LA DÉCOUVERTE des oiseaux 07  
ET MARTIGUES fit son cinéma 15  
[DOSSIER] LE CŒUR à la fête 18



DES MURS RESTAURÉS des espoirs ravivés 25  
COMME SI c'était hier 26  
DES ANIMAUX MÉDIATEURS à la ferme  
pédagogique 28  
PORTFOLIO Un monde monstre ! 30



VIBRATIONS PARTAGÉES pour une musique  
sans barrières 33  
PORTFOLIO Joyeuses fêtes ! 38  
SORTIR, VOIR, AIMER 40  
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX  
CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO  
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES  
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél. : 04 42 44 36 09  
Tous droits de reproduction réservés,  
sauf autorisation expresse du directeur de la publication  
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS  
7 BOULEVARD MARITIME  
13 500 MARTIGUES CEDEX  
redaction@maritima.info  
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : NABIL AOUADI  
nabil.aouadi@maritima.info  
CHEF D'ÉDITION : GWLADYS SAUCEROTTE  
gwlady.saucerotte@maritima.info  
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@bbox.fr  
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS  
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél. : 04 42 41 36 17  
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSILLE CX 15  
Tél. : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195  
Ce numéro a été tiré à 28 400 exemplaires  
Couverture : © Frédéric Munos



Reflets est imprimé sur papier  
PEFC, avec encres végétales

L'imprimerie CCI est labellisée  
Imprim'vert 2025

# LA CHRONIQUE DE LA REDACTION

## PRENDRE LE TEMPS

À l'heure où tout va vite, et si, cette fin d'année était l'occasion de prendre le temps ? Du temps de qualité, du temps bénéfique. Laissons le tumulte des préparatifs de côté un instant, pour tenter de se recentrer sur l'essentiel et réfléchir à comment prendre ce temps qui file, nous glisse entre les doigts, la plupart du temps, et nous renvoie ensuite une belle culpabilité en pleine conscience. Peut-être que si l'on allait chercher les causes dans notre cerveau, alors la décision de prendre ce temps si précieux serait plus simple. Nous avons tous entendu parler de charge mentale, il existe aussi la notion de saturation mentale. Les professionnels de santé la définissent comme « *la sensation d'avoir la tête qui travaille sans arrêt, de ne pouvoir arrêter le flux des pensées* ». En conséquence de quoi un sentiment de débordement peut s'installer. Décembre ne serait-il pas alors propice à inverser la tendance ? La programmation de cette année, en tout cas, nous y invite. Que ce soit dans les différents quartiers comme dans le centre, il y aura de quoi flâner, de quoi déguster, de quoi savourer et de quoi s'amuser. Tout a été prévu pour que Martégales et Martégaux puissent décompresser, en douceur. Les animations de fin d'année, vous attendent à partir du 11 décembre. Vous retrouverez dans ces pages toutes les informations nécessaires pour ne rien en rater. Les week-ends, en semaine, en soirée, tout a été pensé pour que chacun trouve chaussure à son pied. Entre les artisans du marché de Noël, le mapping sur les murs du Miroir aux oiseaux, le spectacle de drones, le feu d'artifice, le vin chaud, les manèges, ou encore les nombreux concerts organisés aux quatre coins de la ville, tout invite à la balade, à prendre le temps et à profiter sereinement de cette fin d'année. Et si d'ores et déjà vous vous préoccupez du gros soupié, sachez que dans les fermes de la commune, les mets locaux se préparent. Alors n'hésitez plus à prendre ce temps, du bon temps. Flânez, goûtez, jouez, dansez, chantez, dégustez, espérez, une bien belle façon de remédier à une année, disons-le, compliquée.

Seulement quelques mois après une opération, la jeune gymnaste martégaie Chloé Jurado a décroché l'or lors des qualifications pour les Championnats de France, qui auront lieu en juin prochain. Elle vient aussi d'être sélectionnée en équipe de France Espoir !



© DR

Et de cinq pour Éric Dargent ! Le surfeur martégaie est, une nouvelle fois, vice-champion du monde de para surf. Malgré de superbes notes, le Brésilien Luciano Nem Mercindo le devance. Le surfeur Dargent, accroche tout de même une belle médaille d'or en équipe.



© DR

# VIVRE LA VILLE ENSEMBLE Reflets

Autre athlète martégaie présent lors des Championnats du monde d'athlétisme, le lanceur Lolasson Djouhan. Avec un meilleur jet à 63,13 mètres, il s'est arrêté aux séries du lancer de disque.



© DR

Même si elle représentait le Canada, la jeune athlète licenciée au Martigues Sport Athlétisme, Maëliiss Trapeau s'est hissée jusqu'aux demi-finales du 800 m lors des Championnats du monde de Tokyo.



© DR

L'histoire est assez complexe, car, disons-le, faite de rebondissements s'étalant sur plusieurs années. Pour faire simple, depuis 2020, l'hôpital de Martigues s'est inscrit dans un vaste projet de réhabilitation comprenant le regroupement des soins critiques, le redimensionnement des urgences, la réhabilitation du bloc opératoire et le repositionnement de l'unité de chirurgie ambulatoire ; pour un montant de 60 millions d'euros. En 2021, une subvention de 28 millions d'euros était actée par l'Agence Régionale de Santé dans le cadre du Ségur. En octobre de cette année, l'hôpital trouvait les 32 millions d'euros restants grâce à de l'emprunt (22 millions) et au soutien des collectivités territoriales (10 millions), sans compter l'inscription de cette rénovation dans la feuille de route industrielle du territoire sur décision du préfet. Une très bonne nouvelle quelque peu ternie par le récent rapport de la Chambre Régionale des Comptes qui estime que « cette première étape ne paraît pas soutenable sur le plan financier ».

Le rapport met aussi en lumière « l'urgence d'une révision complète de la gestion du centre hospitalier de Martigues, tant sur le plan des dépenses que sur celui de la stratégie

# L'HÔPITAL SE REMET EN FORME

Malgré le rapport préoccupant de la Chambre Régionale des Comptes sur sa situation financière délicate, l'hôpital de Martigues reste plein d'espoir pour son avenir



L'hôpital de Martigues attend, ce mois-ci, la validation de l'ARS pour son programme détaillé de rénovation.



Loïc Mondolini, directeur de l'hôpital.

d'investissement, faute de quoi, l'avenir de l'établissement pourrait être gravement compromis ». S'il entend ces conclusions, le directeur de l'établissement, Loïc Mondolini tend à les nuancer. « Ce rapport porte sur la période 2019-2023, c'est-à-dire cinq années durant lesquelles beaucoup de choses se sont passées. Il y a eu la Covid, des directeurs se sont succédé, des équipes médicales ont changé au sein de l'établissement. Donc, beaucoup d'événements qui se sont réalisés et qui ont été remis en perspective par les magistrats. »

Parlons, par exemple, du projet immobilier. Jusqu'alors un agrandissement était envisagé sur les terrains de l'actuel collège Pagnol ; or, ces derniers ne seront finalement pas disponibles avant 2030.

## RÉPONDRE AUX GRANDS ENJEUX

De la même manière « le bloc opératoire ne peut pas être réhabilité tel qu'il est aujourd'hui, précise le directeur. Surtout, nous avons des

urgences qui sont aussi sous dimensionnées, qu'il faut pouvoir reconstruire intégralement. Il a fallu donc rediscuter les contours d'un premier projet, ce qui a nécessité une grosse mobilisation des équipes médicales pour s'accorder sur la façon dont l'hôpital doit évoluer ».

Cette évolution doit aussi prendre en considération des paramètres non pris en compte par la CRC. Notamment les problématiques d'accès aux soins, la fermeture en 2023 de l'activité de chirurgie de la clinique de l'Olivier à Istres qui a renvoyé les patients vers Martigues et enfin, le projet industriel du territoire. Ce dernier prévoit, dans les prochaines années, l'installation, dans les bassins du golfe de Fos et du Pays de Martigues d'environ dix mille familles. « Il faut que l'hôpital soit au rendez-vous », estime Loïc Mondolini qui assure également avoir travaillé tout au long de l'année 2025 « pour savoir si le projet

**600**  
le nombre de lits actuellement disponibles à l'hôpital de Martigues.

est viable économiquement, sauf que le rapport était déjà paru ». Au mois d'octobre un projet encore plus détaillé a été présenté à l'ARS qui devrait rendre un avis ce mois-ci. En attendant, l'hôpital devra tout de même tenir compte des préconisations de la CRC qui l'invite à « réunir le directeur conformément à la fréquence prévue par la loi, mettre en œuvre la contractualisation avec les pôles ou encore mettre fin aux pratiques irrégulières concernant la gestion du personnel médical et non médical ».

**Gwladys Saucerotte**

## LES CONTOURS DU PROJETS

Création d'un bâtiment médico-technique, nouvelles urgences, nouveau bloc opératoire, réanimation et soins intensifs dans des secteurs aux normes et adaptées, maintien du nombre de lits.

# DES APPAREILS DE POINTE À L'HÔPITAL

Après l'acquisition d'une machine d'exception pour détecter le cancer de la prostate, l'hôpital se dote d'un mammographe dernière génération grâce à la Ligue contre le cancer et à la Ville

La convention vient tout juste d'être signée ! D'un côté la Ligue contre le cancer, de l'autre l'hôpital de Martigues, le sujet du document ? L'achat d'un mammographe nouvelle génération que l'hôpital installera au printemps. Cette machine, extrêmement performante, use de l'intelligence artificielle. « Elle possède un niveau de précision optimal, explique Loïc Mondoloni, le directeur du centre hospitalier des Rayettes. Elle permet de voir ce que l'œil humain n'est pas capable de détecter. C'est un très bel outil aussi bien pour la détection que pour la prévention. »

Autre avantage, et pas des moindres : le confort. « L'examen est plus rapide et moins douloureux pour les patientes », poursuit le directeur. Cet appareil de pointe, dont le montant s'élève à 280 000 euros est en partie financé par la Ligue contre le cancer (200 000 euros) et la Ville est sollicitée pour 80 000 euros ; il vient surtout remplacer le précédent équipement. « Généralement, la durée de vie d'une machine est d'environ sept ans,

conclut Loïc Mondoloni, celle actuelle était en place depuis une dizaine d'années. Cette convention tombe donc à point nommé. »

## MODERNISER LE MATÉRIEL

Elle intervient quelques mois seulement après l'acquisition d'un autre appareil de pointe. En mai dernier, l'hôpital s'était doté d'une machine ultra performante dans la détection du cancer de la prostate. Et cette modernisation des équipements ne s'arrête pas là puisque, d'ici peu une autre devrait suivre, toujours dans le domaine de l'urologie.

« L'évolution des technologies est un sujet important, conclut le directeur. Surtout pour un établissement comme le nôtre. Il faut savoir que l'achat de chaque machine se fait en concertation avec les médecins et qu'ensuite une formation leur est proposée. » La prise en charge de ce nouveau mammographe devrait être simple, en revanche, sa taille peut être surprenante pour les patientes ; pas plus grosse qu'un petit écran télé. G.S.



Maintenant que l'achat est finalisé, le nouveau mammographe va être installé.

## DES SERVICES SOUS UTILISÉS

Outre l'achat de ce mammographe, la Ligue contre le cancer lance un appel. Elle finance de nombreux soins pour les malades du cancer, de l'opération jusqu'à la rémission. Ces services comprennent par exemple, la rencontre avec un psychologue, une socio-esthéticienne, une diététicienne ou encore un professeur de gymnastique adapté. Complètement gratuits, ces services sont disponibles à Martigues.

**Pour les utiliser, il suffit de prendre contact auprès du CIAS**  
04 86 64 19 91 ou se rendre au 40, bd Louise Michel du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

## CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

### LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux  
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h  
le week-end et jours fériés de 9h à 12h et de 14h à 18h

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

**Martigues**  **Sfm** Tél. 04 42 41 62 69  
site internet : [www.sfm-martigues.fr](http://www.sfm-martigues.fr)

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin  
courriel : [funeraire@ville-martigues.fr](mailto:funeraire@ville-martigues.fr)  
habilitation 2113.0094 - Orias n°07.027.925

# À LA DÉCOUVERTE DES OISEAUX



Dans le cadre de l'ABC populaire, deux rendez-vous autour des oiseaux ont lieu ce mois-ci



© F.M.



© F.M.



Réservation obligatoire pour participer aux animations du 13 décembre : [abcpopulaire@ville-martigues.fr](mailto:abcpopulaire@ville-martigues.fr) ou aux 04 42 44 12 78 / 04 42 49 03 21



© F.M.

Une quarantaine de personnes a exploré les Vallons d'Artou et Martou, notamment des membres d'une association naturaliste.

Après le beau succès du bioblitz\* organisé le mois dernier dans les vallons peu connus d'Artou et Martou, place, en décembre, aux oiseaux. Deux rendez-vous découverte sont prévus le **samedi 13 décembre** en partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux. Le premier est fixé à 9 h 30 sur les rives de Caronte pour une initiation au comptage des oiseaux d'eau hivernants. Ces derniers seront ensuite recensés dans le protocole *Wetlands*. L'après-midi, de 14 h à 16 h, l'association attend le public au parc Julien Olive, elle y propose une animation autour des oiseaux de jardin. « *C'est un*

*parc arboré où ça chante pas mal, informe Romain Sauvan chargé de projet biodiversité pour le service municipal du même nom. C'est une zone refuge pour les petits passe-reaux et les oiseaux migrateurs parce que l'on y trouve tous types d'habitats. Pour eux, c'est un lieu plus intéressant que la pinède, même s'il y a plus de chats, au final la diversité des arbres les attirent. Il y a du peuplier, des buissons, on y rencontre des rouges-gorges, des rouges-queues, des pinsons et ils se sont habitués à la présence humaine.* »

Avec cette dernière animation, la LPO vise l'objectif de sensibiliser les

populations à la biodiversité proche de leurs domiciles, de leurs écoles, de leurs lieux de loisirs, de travail. L'idée en redécouvrant les oiseaux de Julien Olive est donc bien de permettre à chacun de s'apercevoir de l'incroyable richesse dont la nature dispose à portée de main.

**Gwladys Saucerotte**



## ZOOM SUR LE COMPTAGE WETLANDS



Il s'agit d'un recensement international annuel des populations hivernantes d'oiseaux d'eau dans les zones humides. Ce comptage est coordonné par l'ONG Wetlands international, il est réalisé simultanément dans cinq régions géographiques du globe. Il permet d'obtenir, en instantané, la répartition des effectifs des populations d'oiseaux d'eau sur les différentes voies de migration. Les effectifs dénombrés constituent ainsi un indicateur de l'état des populations à l'échelle nationale. En France, ce comptage est assuré par la LPO depuis 1967 et se déroule sur 533 sites.



© Frédéric Munos



## FUMEUSES ET FUMEURS, VISEZ LE JAUNE !

La ville poursuit sa politique de lutte contre la présence des mégots sur la voie publique débutée l'an dernier. L'intégralité des corbeilles en fonte ou poubelles de rues du centre-ville est désormais équipée d'éteignoir. 17 cendriers gris et jaune ont également été installés à des fins de recyclage. Un seul mégot peut polluer jusqu'à 500 litres d'eau

Sur la plage du Verdon cet été, ces nouveaux cendriers sont arrivés à point nommé. La loi du 1<sup>er</sup> juillet 2025 a, en effet, rendu inutile la traditionnelle distribution des modèles de poche. Désormais, les fumeuses et les fumeurs doivent éteindre leur cigarette avant de mettre un pied sur le sable. Fumer sur les plages bordant des eaux de baignade est devenu interdit. « Le choix a été fait de placer, à chaque entrée de plage, des cendriers de grosses contenances, soit 11 000 mégots », explique Clément Guerin, responsable opérationnel

à la Propreté Urbaine. Quatre ont été répartis à hauteur des bâtiments côté parking et un cinquième plus petit a été positionné à l'entrée sud-est. « Sur le seul mois d'août, 20 000 mégots ont ainsi été collectés au Verdon. Ceux-là, on est sûr qu'ils ne se sont pas retrouvés dans le sable », se félicite-t-il. Le centre-ville bénéficie aussi de l'arrivée de ce dispositif. Trois cendriers ont été installés à Jonquières. Deux sont situés de part et d'autre du Cours du 4 Septembre et le troisième se trouve à hauteur du passage piéton menant à la place



© Frédéric Munos

des Martyrs. Trois autres encore sont positionnés aux entrées du Jardin de Ferrières et sur la place de la libération dans L'Île. Enfin, six cendriers de plus faible capacité, soit 3 500 mégots, dont un aménagé à proximité des terrains de boules de Lavéra, complètent le dispositif. « Le terrain de boules de Saint-Julien sera aussi bientôt équipé, précise Clément Guerin. La fin de l'installation est prévue pour 2026 pour un total d'une quarantaine de cendriers. »

### LES CENDRIERS OBLIGATOIRES POUR RECYCLER

Le principe du cendrier reste la solution la plus écologique, puisqu'il permet de centraliser les mégots qui pourront ensuite être recyclés. Mais s'il n'y en a pas à proximité, jeter son mégot à la poubelle vaut largement mieux que de le jeter sur la chaussée ou dans les égouts. « Martigues est entourée d'eau. Il faut bien avoir à l'esprit que tout ce qui est jeté au sol a de forte chance de se retrouver dans l'étang », explique Clément Guerin. Voilà pourquoi, la municipalité a aussi fait le choix d'équiper d'éteignoir l'intégralité des corbeilles en fonte de l'hypercentre, remplaçant celles en plastique trop exposées aux risques d'incendie. Ces ajouts ont été réalisés au mois

de septembre. « C'est un dispositif d'urgence pour éviter que les fumeurs ne jettent leur mégot par terre. » Un moindre mal, car même traité avec les ordures ménagères, le mégot garde sa capacité à polluer les sols. Pour que le système soit totalement vertueux, il faut donc préférer utiliser les cendriers, seule solution pour que ce déchet toxique puisse être collecté et traité par une entreprise spécialisée. Pour ce faire, la Ville a passé, il y a un an, une convention avec l'éco-organisme *Alcome* qui agit dans le cadre de la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire. C'est lui qui est responsable de mettre en place une solution de collecte. « Nous traitons les mégots comme des déchets dangereux, détaille Aliénor Galamez, déléguée régionale d'*Alcome*. Ils sont soit nettoyés et recyclés, soit incinérés. »

### LES FABRICANTS DE TABAC FINANCENT

Les premières collectes devraient avoir lieu en 2026 car il faut un remplissage important pour déclencher un enlèvement. Un minimum de 100 kg, soit 500 000 mégots, doit ainsi être rassemblé. En attendant, Martigues bénéficie également d'un soutien financier. Cerise sur le gâteau, les contribuables n'ont pas à mettre la main au porte-monnaie, puisque ce sont les fabricants de tabac qui financent. La législation impose en effet la Responsabilité élargie des producteurs (REP). Un premier bilan sera effectué l'an prochain pour mesurer l'efficacité de ce dispositif. Cédric Lombard



© Frédéric Munos

Les cendriers de grande capacité, comme celui-ci, permettent de collecter 11 000 mégots.

### AIDE ADMINISTRATIVE

Le MairieBus sera présent à Jonquières, place des martyrs, **jeudi 11 décembre**. Il permet aux habitants d'accéder à internet, de trouver réponse à leurs questions administratives, mais aussi d'effectuer les démarches numériques. Le personnel vient à la rencontre du public de 9 h à 12 h. **G.S.**

### L'ACTE DE BRAVOUR DES ASVP



Le 21 juin, de la fumée est détectée en centre-ville par le centre de vidéo-protection de la ville. Une équipe est appelée pour une levée de doute. Bella Tamoeva, Florian Vinay et Jean-Jacques Villard, trois ASVP, arrivent place Gérard Tenque, où un incendie gagne un appartement. Les trois professionnels entrent dans l'immeuble et évacuent cinq personnes en train de subir les premières fumées. Cet acte leur a valu la médaille de la Ville, le 14 juillet et la médaille de bronze pour acte de bravoure et de dévouement octroyée par le Préfet, le 11 novembre dernier. **G.S.**

### TRAVERSÉE DE L'ÉTANG DE BERRE À LA NAGE



L'exploit leur aura pris exactement 4 h 57 ! Sept militaires et un civil ont traversé l'étang de Berre à la nage, soit 20 km, pour rendre hommage et soutenir les « Bleuets de France », association qui aide les blessés de guerre et les familles de soldats. Partis de la plage du Jaï, ils ont rejoint Saint-Chamas à raison d'un euro récolté par mètre parcouru. Au final, près de 20 000 euros iront donc dans les cagnottes de l'association. Une action d'autant plus touchante que parmi les nageurs, se trouvait Théo, membre des forces spéciales, brûlé à 45 % après avoir été victime d'une explosion en Afghanistan. **G.S.**

### ANNÉE CHARGÉE POUR LA SNSM

Avec plus de 70 interventions, l'année aura été particulièrement dense pour les sauveteurs en mer bénévoles de la SNSM de Carro. Le nouveau président, Jean-Michel Roque, pointe surtout du doigt un changement de comportement des usagers de la mer, notamment un

certain laxisme et de l'imprudence face aux dangers. Rappelons que les sauveteurs en mer sont tous des bénévoles œuvrant grâce aux dons. La campagne nationale d'appel aux dons vient d'être officiellement lancée, pour y contribuer, il suffit de se connecter sur [snsm.org](http://snsm.org) ou se rendre à la permanence de Carro le samedi matin de 9 h 30 à 12 h dans leur local situé près du marché aux poissons. **G.S.**

### INVESTISSEMENT MASSIF À LAVÉRA



INEOS a annoncé un investissement de 250 millions d'euros pour moderniser le craqueur de Lavéra. Une initiative qui vise à assurer l'avenir du site et à préserver les emplois. Il s'agit d'une première phase d'un programme plus large dans lequel est inclus la décarbonation. **G.S.**

### CARRO SE MOBILISE POUR LE TÉLÉTHON

La Maison de quartier de Carro participe, pour la deuxième année, au Téléthon. Pour l'occasion un loto

est organisé le **samedi 6 décembre** et des objets confectionnés par des bénévoles seront mis en vente. La totalité des fonds perçus seront reversés au Téléthon. L'année dernière, l'évènement avait permis de récolter 3 111 euros. **G.S.**

### LA MEILLEUR CUISINE RÉGIONALE EST PRESQUE À MARTIGUES



Même si elle n'a pas remporté le titre, la cuisine de Rudy Selles, chef du restaurant *La cour du théâtre* a été mise à l'honneur dans l'émission « *La meilleure cuisine régionale, c'est chez moi !* » Pour l'occasion, le chef, formé auprès de chefs étoilés, a mis en avant l'oursin, la bouillabaisse et les oreillettes. Des mets de chez nous que Rudy sublime depuis 25 ans et qui étaient présents lors des grandes tablées familiales à La Couronne lorsqu'il était enfant. Les portes de la finale se sont refermées à cause d'un dessert un peu trop osé : un calisson d'Aix avec un insert au fenouil et au céleri. Pas de quoi rougir de cette prise de risque qui, au contraire, met l'eau à la bouche à plus d'un ! **G.S.**

# Les flots bleus

Un restaurant aux saveurs authentiques méridionales  
avec une vue... à couper le souffle !



**Club nautique de Sainte-Anne**  
4 quai Saint-Anne  
Martigues - Jonquières  
**06 13 20 93 72**

**Déjeuner du mardi au dimanche midi**  
Une formule à **18 €** (entrée + plat + dessert)

**Tout le mois de décembre, votre menu de fin d'année**  
(repas de groupe, anniversaire...) à **27 €**

Ouvert à tous - réservation conseillé - parking gratuit

# RÉPONSES : DE NOUVEAUX REGARDS CITOYENS SUR NOTRE ENVIRONNEMENT

De plus en plus d'habitants du pourtour de l'étang de Berre suivent et évaluent les actions menées pour améliorer la qualité de l'air au sein du nouveau « Collège citoyen »



sur la mise en œuvre et la tenue des engagements.

« Il ne s'agit pas seulement de poser des questions, mais de suivre les actions et de voir comment elles répondent aux attentes exprimées par les citoyens, poursuit Virginie. C'est vraiment enrichissant de constater que la participation citoyenne peut réellement influencer les décisions et améliorer la qualité de vie sur notre territoire. » La réunion annuelle d'évaluation des actions qui s'est tenue le 15 novembre à Martigues a une nouvelle fois permis de mesurer les progrès réalisés et les points à améliorer. « On se sent écouté et acteur de la démarche, reprend Muriel. Je comprends mieux les efforts des industriels, et cela m'apaise. On voit que la mobilisation collective fonctionne et que notre voix compte. »

L'un des principaux points de vigilance évoqués sera sans surprise l'impact de la pollution sur la santé, avec le souhait de voir se mettre en place un observatoire des cancers, dirigé par des professionnels, pour recenser, analyser les données existantes, et tenter d'identifier plus précisément d'éventuelles corrélations entre pathologies et polluants.

Rémi Chape

En contact avec les industriels, les membres du collège citoyen sont de précieux relais d'informations sur les questions de risque et de pollution.

« Être acteur dans ce groupe, ce n'est pas seulement écouter, c'est contribuer, poser des questions et partager nos expériences », explique Virginie, impliquée depuis le lancement du Panel citoyen, il y a six ans. Désormais élargi en « Collège », avec l'arrivée en 2024 de quinze nouveaux participants pour améliorer la représentativité des vingt-et-une communes du pourtour de l'étang, il émet un avis sur les mesures prises pour améliorer la qualité de l'air et suit l'application des actions menées par les industriels, l'État et les collectivités.

Chaque année, au moins une réunion est consacrée à l'évaluation collective des actions, permettant aux citoyens d'échanger avec tous les acteurs du territoire et de vérifier que leurs préoccupations sont prises en compte ; elle s'est tenue

le 15 novembre. « Avant, j'avais des inquiétudes sans savoir vraiment ce qui se faisait, confie Muriel, également présente depuis le début de la concertation. Aujourd'hui, je me sens mieux informée et plus sereine ; j'ai pu constater que les émissions des usines ont baissé, et que Martigues évoluait avec des zones naturelles préservées, un littoral protégé... »

## MESURER LES PROGRÈS RÉALISÉS

Pouvoir directement poser leurs questions et échanger avec les représentants des industriels, de l'État, des collectivités, et les nombreux experts des problématiques environnementales, fait de tous les volontaires des citoyens actifs, en mesure de relayer des informations fiables dans leur entourage et au-delà, y compris

15

nouveaux participants intègrent le collège citoyen.



# TOUS LES BIENVENUS !

La Ville de Martigues invite toutes les Martégales et les Martégaux à se réunir sous La Halle le vendredi 9 janvier pour une belle cérémonie des vœux

Notez le rendez-vous dans les agendas, la traditionnelle cérémonie des vœux à la population se déroulera le **vendredi 9 janvier** à partir de 18 h 30 à La Halle de Martigues. Il n'en fallait pas moins pour accueillir les centaines d'habitants qui s'y pressent chaque année pour se souhaiter la bonne année.

Comme à l'accoutumée, la cérémonie sera ouverte par le discours du maire qui présentera ses meilleurs vœux aux habitantes et habitants, s'en suivra un bel apéritif. Si les vœux sont l'occasion d'évoquer les

sujets qui constitueront 2026, ils sont aussi là pour se remémorer l'année écoulée. Et 2025 s'est voulue particulièrement riche en actualité, que ce soit en local, au national ou à l'international.

Difficile de ne pas évoquer le marasme politique avec sa succession de premiers ministres, un budget national sorti aux forceps, des conflits Russo-Ukrainien et Israélo-Palestinien qui s'éternisent, les élections américaines et toutes ses répercussions, des luttes sociales pour défendre



© Frédéric Munos

Le public est attendu le vendredi 9 janvier pour la cérémonie des vœux 2026.



l'emploi, les retraites, le service public, pour ne citer que ceux-là.

«À L'AN QUE VÈN,  
QUE SE SIAN PAS MAI...»

Au-delà du souvenir, la cérémonie des vœux est aussi l'occasion de se retrouver. Car, bien que solennelle, elle permet aux Martégales et Martégaux de se côtoyer, se rencontrer, de discuter indépendamment

de son lieu de résidence, de son âge, de son métier. Et chaque année, ce sont ces rencontres fortuites ou organisées qui en font un évènement réussi. En attendant de vous retrouver dans cette grande salle des fêtes, toute l'équipe de *Reflets* vous souhaite d'ores et déjà de joyeuses fêtes de fin d'année et un bon bout d'an !

**Gwladys Saucerotte**

AD

## MÉTAUX PRÉCIEUX

ACHAT & VENTE | OR & ARGENT



JADE | RESPONSABLE D'AGENCE

**À plus de 100 000 € le kilo, savez-vous ce que cachent vos tiroirs ?**

Bijoux cassés ou démodés, argenterie, pièces, lingots, montres de luxe, or dentaire...  
Nous achetons tout au meilleur prix ! Expertise certifiée & paiement immédiat.







Contactez-nous maintenant

04 42 45 30 66

AD MÉTAUX PRÉCIEUX

20 boulevard Vincent Richaud  
13500 Martigues

Face à La Poste  
Jonquières

PRENEZ RDV EN FLASHANT !



Lundi au vendredi, 9h30 à 12h30,  
13h30 à 18h | [admp.gold](http://admp.gold) |

AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS | VIREMENT BANCAIRE INSTANTANÉ



© Frédéric Munos

## Groupe communistes et partenaires

Le 13 novembre restera, pour notre pays, l'une des nuits les plus sombres de son histoire contemporaine. Dix ans ont passé, mais la douleur, elle, ne s'efface pas. Nous pensons aux 130 vies arrachées, aux centaines de blessés, aux familles brisées, à toutes celles et tous ceux dont l'existence a été bouleversée à jamais. Ces attaques terroristes ont visé ce que nous avons de plus précieux : la liberté de vivre, de créer, de partager, d'être ensemble. Elles ont voulu attaquer notre capacité à croire en un avenir commun, à défendre une société fondée sur la dignité, l'égalité, la fraternité. Face à cette violence, notre pays a tenu. Il a vacillé, mais il s'est relevé, grâce au courage des survivants, à la détermination des proches, à l'engagement des soignants, des secours, des forces de sécurité, et de toutes celles et ceux qui, depuis dix ans, entretiennent la mémoire et refusent la résignation avec un courage qui force l'admiration. À Martigues, nous portons cette mémoire avec gravité et responsabilité. Se souvenir, c'est refuser la haine et les divisions. C'est affirmer que la République ne renonce jamais à ses valeurs. C'est transmettre à nos enfants l'exigence d'un monde plus juste, plus solidaire, plus humain. En hommage aux victimes du 13 novembre, continuons à faire vivre, chaque jour, les idéaux de paix et de fraternité qui sont le ciment de notre unité. **Nathalie Lefebvre, présidente du groupe communiste et partenaires**

## Groupe des élus socialistes

Chères Martégales, Chers Martégaux, alors que cette année s'achève, nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année. Puissiez-vous trouver, dans les jours qui viennent, le temps du repos et du partage avec celles et ceux que vous aimez. En cette période, ayons aussi une pensée pour les personnes qui traversent des moments difficiles. Que la solidarité, si chère au cœur des Martégaux, continue d'illuminer nos quartiers et d'inspirer nos actions. Martigues, notre belle ville a encore, en 2025, montré la force de son identité : une ville solidaire et ouverte. Ensemble, nous avons traversé des périodes complexes, relevés des défis mais toujours avec cette même énergie collective, cette même fidélité à nos valeurs de fraternité et de justice sociale. À l'heure où certains manquent de rigueur morale et ôtent à la politique ses lettres de noblesse, croyons encore en la sincérité de l'action politique. Ne nous pardons pas en lisant des propos aussi bas que futiles sous couvert d'une médisance anonyme qui nous rappelle les heures les plus sombres de notre histoire. Nous allons entrer en campagne : et s'il était question d'un vrai débat d'idées ? Cela sous-tend d'en avoir certes, d'avoir du verbe et de l'incarner aussi avec simplicité et élégance ! Gardons notre libre arbitre ! Restons subjugués par l'intelligence, les agitateurs d'idées, la confrontation ! Elle est riche ! Que cette fin d'année soit donc porteuse d'intelligence, d'espérance et de fraternité ! **Les élus socialistes**

## Groupe Unis pour Martigues

Martigues et ses centres ville : Ferrières, l'Île et Jonquière font face depuis trop d'années à une dégradation inquiétante. Je ne reparlerai pas d'insécurité ou des commerces fermés mais de la problématique de nombreux immeubles vétustes aux façades abîmées avec pour certains des fissures préoccupantes ou un balcon rongé par le temps qui menace de céder. Beaucoup de logements inoccupés se détériorent mais surtout ne sont-ils pas dangereux ? Ne mettent-ils pas en péril la sécurité des voisins et des passants ? Martégaux et touristes peuvent s'en apercevoir en passant par la place Gérard Tenque ou dans les petites rues adjacentes de la place Jean Jaurès. L'insalubrité et la paupérisation du centre-ville dégradent le cadre de vie et participe au manque de dynamisme de notre Venise provençale. Pendant ce temps, comment peut-on se protéger de la crise du logement ? Doit-on travailler au cabinet du maire pour bénéficier d'un logement de fonction à 650 € flambant neuf alors qu'on serait déjà propriétaire ? Lorsque la question fût posée au maire à propos de l'identité présumée de cette « chanceuse » lors du dernier conseil municipal, le maire n'a pas infirmé notre doute, il a même surenchéri que la municipalité peut à sa guise gratifier qui elle voulait de ce bien si précieux. Elle aurait pu privilégier une famille dans la précarité, oubliez, ou une mère isolée, oubliez. Vous avez voté pour du « vivre ensemble » vous recevez du « on préfère vivre sans vous » **Gonzalez Gisèle 06 64 59 11 44**

## Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

Waouh, le mois de décembre est déjà là !

C'est sans doute l'un des mois les plus froids de l'année... mais aussi celui qui réchauffe le plus nos cœurs. Un mois de lumières, de fêtes, de partage et de retrouvailles. Un mois où l'on prend le temps de se poser, de penser aux autres, d'aimer un peu plus fort. Et bien sûr, Noël, cette fête qui émerveille les enfants et qui, pour nous les adultes, ranime les plus beaux souvenirs. Pour ma part, je souhaite que notre belle ville de Martigues soit plus qu'hier un lieu d'accueil, de rencontres et de fierté. Une ville qui vit, qui crée, qui rassemble, où chaque quartier garde son âme et où chacun trouve sa place. Je souhaite que cette période de fêtes soit l'occasion de redonner vie à nos rues et à nos commerces, de faire vibrer à nouveau le cœur de Martigues. Puissent ces festivités de fin d'année refléter tout ce que notre ville a de plus beau : son énergie, sa créativité et la chaleur de ses habitants. C'est dans cette dynamique, faite d'écoute, de proximité et de respect, que Martigues pourra retrouver le rayonnement auquel nous aspirons tous. Soyons fiers de nos traditions, partageons-les avec toutes et tous. C'est ainsi que Martigues doit rayonner : par ses habitants, par leur cœur, par leur envie de transmettre et de faire vivre cette identité unique qui nous unit. À toutes et à tous, je vous souhaite un mois magique, lumineux et magnifique **Sylvie Wojtowicz, Joëlle Coulomb, JL Di Maria # Martigues 06 60 47 14 92**

## Prochain Conseil municipal : le jeudi 4 décembre à 17 h 45 en mairie.

### Groupe Martigues en lutte

Conformément aux dispositions du règlement intérieur adopté en Conseil Municipal, le Conseiller municipal n'ayant pas adressé sa tribune dans les délais, l'espace qui lui est attribué restera vierge ce mois-ci.

### Conseiller municipal Frédéric Grimaud

On entre dans les 3 mois de campagne précédant les municipales. A l'heure où j'écris cette petite tribune grise, la situation politique est aussi claire que l'eau de l'étang après une fuite de gasoil. Il y a un candidat qui annonce vouloir mener une liste de droite, mais c'est bien le seul en ce début novembre, s'exposant aux dangers tel un cycliste qui tenterait de traverser Martigues à vélo ou un promeneur qui voudrait arpenter nos collines en pleine saison de la chasse. L'extrême droite est discrète comme une mise en examen notifiée en catimini, portant un projet autant destructeur qu'une autoroute traversant la zone des étangs. L'équipe de la majorité attend de constituer son staff et surtout de trouver le bon capitaine. C'est qu'il ne faudrait pas subir le même sort qu'une équipe de foot qui se fait reléguer ! Les autres potentiels candidats, bien cachés dans un brouillard opaque, pareil à la fumée d'un bassin nordique chauffé en plein hiver, attendent sans doute des accords politiques de circonstance, espérant figurer sur une liste comme on peut attendre une ville propre, le retour d'un festival populaire ou l'ouverture de commerces en centre-ville : en vain ! Je souhaite bien du courage à ce petit monde qui continue de faire de la politique en vase clôt. Pour ma part, j'ai choisi de rejoindre une liste citoyenne participative, le CCM, et je me mettrai à son service. Bonne trêve des confiseurs à tout le monde et à très vite dans la bataille des municipales. **F. Grimaud**

### Conseillère municipale Carole Cahagne d'Ambrosio

À Martigues, le service public n'est pas une abstraction, c'est ce qui fait tourner la ville chaque jour. Derrière la propreté des rues, l'accueil dans les écoles, la tranquillité dans les quartiers, l'entretien de l'espace public... il y a des agents territoriaux qui assurent, souvent sans projecteurs. Mais il y a aussi les habitants, premiers bénéficiaires de ces services. Leur sécurité, leur cadre de vie, leur bien-être sont directement liés à la manière dont la municipalité gère les moyens humains et financiers. Quand on fragilise les services publics, ce sont les habitants qui en subissent les conséquences : rues dégradées, délais rallongés, sentiment d'insécurité, perte de lien social. Un maire, ce n'est pas seulement un communicant. C'est le garant de l'organisation de ces services. Quand les équipes manquent de moyens ou de reconnaissance, c'est toute la ville qui vacille. En tant qu'élue et syndicaliste, je défends une conviction simple, le respect des agents, c'est aussi le respect des habitants. Pour une ville qui protège, qui entretient et qui écoute. À toutes et tous, habitants de Martigues, je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année, dans la solidarité et la confiance retrouvée. **Carole Cahagne D'Ambrosio DVG 06 66 54 72 57**

### Conseiller municipal André Boyé

Une gouvernance de rassemblement martégau. Même s'il est resté fidèle au parti communiste Paul Lombard se présentait d'abord comme maire de tous les Martégau. Il disait souvent Martigues ne se gère pas avec un drapeau mais avec du bon sens et l'amour de la ville. Des équipes municipales pluralistes. Il confiait des postes d'adjoints à des gens d'horizons variés mais compétents, prendre les meilleurs dans leur domaine. Une gestion pragmatique, il rencontrait régulièrement les syndicats associations, comités de quartiers. Il cherchait un consensus avant la décision. Il était respecté et compris par ses opposants politiques qui voyaient en lui un homme de parole. Avec son retrait les équipes ont eu du mal à maintenir l'équilibre à cause des logiques partisanes nationales, les relations entre élus se sont idéologisées. Chacun veut exister sous sa bannière ce qui rend les ponts difficiles. Paul me disait il n'y a plus de compétences, ce qui compte c'est « la gamelle ». Paul gouvernait dans un esprit pragmatique et humain aujourd'hui la politique Martégale est idéologique, segmentée et stratégique ; souvent au détriment du consensus local. Sans union, sans renouvellement des personnes, ni union entre forces locales la ville finit par tourner en rond, une ville figée dans un modèle ancien, même avec de bonnes intentions. Faisons sauter ce blocage politique. Avec une union des compétences, des projets communs, un renouvellement des visages pour une énergie neuve. **André Boyé**



LES FÊTES

SONT LÀ !

DU 11 AU 28

DÉCEMBRE 2025



2025 DEC Ville de Martigues - © Shutterstock



MARTIGUESBOUGE.FR

f @ MARTIGUES - OFFICIEL

**Martigues**

UNE I D É E NEUVE DE LA VILLE



# ET MARTIGUES FIT SON CINÉMA

Troisième épisode de notre feuilleton consacré aux liens entre Martigues et le cinéma. Ce mois-ci, *Reflets* s'intéresse à l'attractivité de la ville à travers ses nombreux lieux de tournage. Au moins quatre raisons peuvent expliquer un tel succès



La calanque de Ponteau fait partie des décors fortement plébiscités par les productions.

« Je ne savais pas que c'était la ville de "Toni"... et de la "Cuisine au beurre", même si c'est un film moins notable », s'étonnait avec malice un certain Bertrand Tavernier lors d'un séjour à Martigues en 2017. Sans vraiment s'en rendre compte, le réalisateur venait d'explicitier le point de départ de l'histoire d'amour entre la Venise Provençale et le cinéma. Car ces deux films sont bien et à parts égales, les deux grands mythes du 7<sup>e</sup> art à Martigues.

La « Cuisine au beurre » a permis pendant longtemps, et encore aujourd'hui, de situer la ville aux yeux du grand public quand « Toni » lui donne sa crédibilité au regard des puristes et de la profession grâce à l'empreinte de Jean Renoir.

## UN TERRITOIRE AUTHENTIQUE

Il y a bien trace d'un premier tournage en 1910 avec un court métrage Gaumont intitulé « Les Martigues » de Léonce Perret, mais c'est bien le seul. Il faut attendre « Toni », en 1935, pour voir la ville consacrée comme terre de cinéma. « Ce film a une histoire particulière, analyse Maud Blasco, responsable des Archives communales et du service Art, Histoire et Archéologie, d'abord parce que c'est Jean Renoir et ensuite parce qu'il a été tourné sur les lieux du fait-divers qu'il raconte. Pendant des années j'ai imaginé que ce film aurait pu se passer n'importe où, mais non, ce n'est pas un hasard s'il a été tourné à Martigues. » Déjà, Jean Renoir tourne en extérieur et bénéficie de l'assistance technique des studios Pagnol. Mais c'est avant tout une histoire qui l'attire, celle d'un drame de l'immigration. Le monstre sacré du cinéma présentait alors lui-même « Toni » en ces termes : « C'est une histoire extrêmement triste, extrêmement prenante, extrêmement vraie, et une histoire qui de plus se passait dans ce milieu

d'ouvriers internationaux des Martigues qui est tellement passionnant. La peinture de ce milieu me permettait d'insister sur une théorie qui m'a toujours été chère, à savoir que les Hommes sur cette terre ne se divisent pas en nations, mais en catégorie de travail. C'est ce que l'on fait qui est notre véritable nation. » Toni marque dès lors l'histoire du cinéma. Martigues entre dans le monde du 7<sup>e</sup> art par la grande porte.

## LES PAYSAGES

Jean Renoir imprègne ainsi toute une génération de cinéastes, à commencer par Robert Guédiguian : « J'étais sidéré. Je ne pouvais pas imaginer que des personnages populaires deviennent des héros de cinéma. Je me suis aperçu violemment que c'était possible. » Le réalisateur de « Marius et Jeannette » cherche lui aussi cette authenticité, mais, contrairement à Renoir qui se limite au réalisme, il montre la ville et ses paysages. « Dans "Toni", Martigues est très peu reconnaissable, remarque Maud Blasco, alors que, dans les films de Guédiguian, on reconnaît bien la côte. » « À la vie à la mort » (1995) et « Au fil d'Ariane » (2014) ont ainsi été tournés à Ponteau qui apparaît pleinement à l'écran. « Les décors naturels y sont multiples et variés », confirme-t-on dans les bureaux d'accueil des tournages de la Métropole. La Côte Bleue avec les plages de Sainte-Croix et de la Saulce, l'anse de Boumandariel ou la calanque de Ponteau font partie des décors fortement plébiscités. Le quartier de L'Île avec le Miroir aux oiseaux, le Grand parc de Figuerolles Paul Lombard et le Fort de Bouc attirent également les caméras (voir encadré).

## LES CONDITIONS DE TOURNAGE

Le tournage d'un film, c'est avant tout de la logistique. Il faut pouvoir accueillir les équipes et le matériel.



Que ce soit avec ses paysages naturels ou patrimoniaux, Martigues offre une grande diversité de décors extérieurs. L'ancien silo Vermink apparaît dans de nombreux films ou séries

## QUOI DE NEUF CÔTÉ TOURNAGES ?

Voici une sélection non exhaustive des derniers tournages réalisés à Martigues en 2024 et 2025.



### Films

- « Marius et Les Gardiens de la Cité phocéenne » avec Soprano – crique des Tamaris et Provence Studios
- « Sous écroux » d'Hakim Bougheraba – Provence Studios
- « On ira » d'Enya Baroux – prises de vues en voiture
- « Le gang des amazones » de Mélissa Drigeard – Grand Vallat
- « Bagarre » de Julien Royal – Nexstage
- « Jean Valjean » d'Éric Besnard – Fort de Bouc
- « Roma Elastica » avec Marion Cotillard – Provence Studios
- « Pirates » de Myriam Gharby – La Couronne, plage des Tamaris, Figuerolles, Ferrières, Provence Studios



### Séries

- La liste est trop longue pour tenir dans cette colonne, mais on peut noter les incontournables
- « Camping Paradis », « La stagiaire », « Léo Mattéi » et
  - « Pax Massilia » au côté de « Young Millionaire », « Les Lionnes », « Escort boys », « Alter Ego » ou encore « La mère et l'assassin ».

Une fois sur les lieux, tout ce petit monde doit pouvoir se déplacer aisément. Bénéficier d'accès autoroutiers et de grandes zones de stockage à proximité de décors naturels grandioses fait figure d'aubaine pour les productions. Ajoutez à cela, de la main-d'œuvre locale et des bâtiments pour construire le reste des décors, et vous obtenez le cocktail rêvé. Ça tombe bien, Martigues coche toutes les cases. La municipalité y a décelé une véritable opportunité de développement économique et se montre particulièrement réactive et habituée aux demandes de la filière. La création de Provence Studios au début des années 2010 apporte des studios spacieux et modernes. Quinze ans plus tard, le territoire est devenu incontournable. « On ne peut plus tourner à Paris, c'est devenu insupportable », confie Gérard Jugnot. L'acteur et réalisateur qu'on ne présente plus se trouvait en mai

dernier dans les locaux de Provence Studios pour y tourner son dernier film *Mauvaise Pioche* qui sortira « pour Pâques 2026 ». « Pour le tournage, on avait besoin d'une prison, d'une carlingue d'avion et de studios, poursuit-il. On a tout trouvé ici et, en plus, la météo est souvent favorable. » Pour l'anecdote, la rédaction de Maritima y apparaîtra maquillée aux couleurs de l'AFP.

### LA LUMIÈRE DE ZIEM ET DUFY

Même si ce n'est pas la raison principale qui attire les productions, on ne peut s'empêcher de penser que la lumière du sud apporte un supplément d'âme aux tournages en extérieur. Entre records d'ensoleillement, mistral qui améliore le contraste lumineux et sol calcaire qui renvoie la lumière, la Provence peut au moins se vanter d'avoir attiré des peintres prestigieux. Félix Ziem et Raoul Dufy ont couché à plusieurs





à l'instar de « Léo Mattéi » ou « Pax Massilia » ; mais la star reste la plage de Sainte-Croix. La série à succès « Camping Paradis » y installe ses caméras depuis seize saisons.

## « On ne peut plus tourner à Paris, c'est devenu insupportable. On a tout trouvé ici. »

Gérard Jugnot à propos de son film *Mauvaise Pioche*

reprises Martigues sur leurs toiles à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, ce sont même les superproductions américaines qui choisissent de venir tourner ici à l'instar de *Serpent Queen*, *La Nonne : La Malédiction de Sainte-Lucie* ou *The Walking Dead : Daryl Dixon*. Le prochain défi de la filière martégale sera certainement celui de la formation pour proposer une main-d'œuvre locale qualifiée et diverse. L'ouvrage est d'ailleurs déjà sur l'atelier. **Cédric Lombard**

## 3 QUESTIONS À...

**Philippe Dajoux, réalisateur**

*Les Collègues, Vagabondes et dernièrement Alter Ego, vous faites souvent le choix de tourner vos films et séries à Martigues. Qu'est-ce que vous y trouvez ?*

Déjà, en 1998, j'y ai tourné « Les Collègues », qui est un film cher à mon cœur. Martigues est donc devenu d'un seul coup un lieu important pour moi. Chaque fois que j'y retourne, je retrouve ce côté très télégénique. On a aussi la chance d'y être très bien accueilli à chaque fois et ça me bluffe. Si je pouvais, je viendrais tout le temps y tourner, et je pousse les producteurs dans ce sens d'ailleurs. Maintenant c'est une histoire d'amitié.

*Les Collègues ont connu un grand succès populaire. Vous gardez des souvenirs du tournage malgré ses presque trente ans d'âge ?*

Bien sûr. On avait tourné au stade Francis Turcan pendant une semaine. Comme c'était un grand stade, on a eu du mal à le remplir avec notre centaine de figurants. On avait pris le parti de mettre Avi Assouly et Jo Corbeau, qui jouaient les commentateurs sportifs, tout seul dans la tribune non couverte en prétextant que le match de la « Mondiale » avait lieu au même moment que la finale de la Coupe du monde France-Brésil. Je me souviens particulièrement de la scène où Albert Cantona, qui n'était pas

un acteur professionnel, brandit la coupe avec tellement d'émotion qu'il se la casse sur la tête. Il n'a même pas eu mal tellement il le vivait. On a dû ressouder la coupe dans la foulée (rire).

*Quelle place occupe Martigues dans la profession ? C'est une ville connue des réalisateurs ?*

Mais bien-sûr, même les Américains viennent tourner à Martigues. Je dirais même que c'est plus connu à l'international que Marseille, notamment grâce aux studios (Provence Studios, NDLR). D'ailleurs, moi qui suis totalement marseillais, je me sens aussi de Martigues. **Propos recueillis par Cédric Lombard**



# LE CŒUR À LA FÊTE

Les fêtes de fin d'années démarrent dès le 11 décembre avec l'ouverture du marché de Noël. Jusqu'au 28 décembre, le public pourra s'amuser, se réchauffer, s'émerveiller dans le centre-ville où de nombreuses animations les attendent. Les quartiers ne sont pas en reste avec une riche programmation composée de dégustations, de visites du père Noël et de spectacles. Enfin, les festivités sont aussi synonymes de bonne chère, les producteurs martégaux se sont pliés en quatre pour offrir le meilleur de leur production. Vous trouverez dans ce dossier leur portrait et tout le programme de ce mois si particulier

© Frédéric Munos

## Le bonheur est dans le pré

Ou plus exactement dans un champ de fraises ! Lors de notre visite, Christophe Lopez, agriculteur et gérant de la ferme Aioli Caganis préparait son terrain pour y planter les fraises qui seront récoltées au printemps et qui font sa renommée. « Nous travaillons en permaculture et en sol vivant », rappelle-t-il. Cela signifie absolument aucun pesticide ; chez Aioli Caganis, seul le fumier est utilisé. « Je retourne peu la terre, on laisse la nature faire. Le ver de terre est notre meilleur allier car il permet d'aérer les sols et donc à l'eau de mieux s'écouler. » Depuis trois ans, cette méthode porte ses fruits, avec des récoltes de plus en plus belles de curcubitacés, de courgettes, aubergines, tomates, melons, pastèques et les fraises que l'on retrouve sur les étals de la petite boutique, sans compter une consommation d'eau presque divisée par deux. Les autres légumes, surtout ceux racinaires, comme le poireau, proviennent de producteurs locaux aussi en permaculture. « Local, poursuit l'agriculteur, cela signifie dans un rayon de 150km du point de vente. Et surtout zéro pesticide. » Au-delà de la production, Aioli Caganis est aussi un lieu de détente puisqu'il est possible d'y bruncher le dimanche, d'y déguster l'aioli le vendredi ou encore d'y savourer un bon repas concocté par un chef cuisinier. Pour les fêtes de fin d'année, un marché de Noël est organisé du 12 au 14 décembre de 16 h à 23 h. On y trouvera du miel, du safran, des bijoux, la bière de Sulauze et d'autres produits locaux, le tout en dégustant une choucroute, des marrons chauds et des chichis. G.S.



© Gwladys Saucanovic



## PRATIQUE

Retrouvez toute la programmation sur : [martiguesbouge.fr](http://martiguesbouge.fr)



© Cédric Lombard

## La grenade dans le pot de confiture

En confiture, en gelée, en sirop, en pâte de fruits ou encore en cuir (pulpe déshydratée), la grenade de Saint-Julien colorera à merveille votre table gourmande. « C'est un produit atypique bourré de bienfaits, pétille Evelyne Lopez, l'exploitante. Je recommande notamment la confiture grenade-figue ou grenade-goyave, qui se marie très bien avec le foie gras et le chocolat.

En général, quand on aime le sucré-salé, on aime la grenade. » Evelyne Lopez s'est lancée en 2022 dans la culture de ce fruit bien provençal, mais un peu oublié. Elle exploite cinq hectares et demi sur le plateau de Saint-Julien. En 2024, 350 kg ont été récoltés sur les tout jeunes arbres qui poussent à la vitesse grand V. Cette année, la cueillette d'octobre a permis de recueillir 1 300 kg. Ce n'est qu'un début, puisqu'à maturité, un hectare produit entre cinq et huit tonnes de fruits. Si vous étiez à « Martigues fête son terroir », vous avez peut-être été les premiers

à goûter la nouvelle mouture vendue en fruit de bouche pour l'occasion. Seule infidélité au territoire, la transformation des grenades a dû être délocalisée à Lyon chez une artisane de confiance.

« À terme j'aimerais m'équiper pour que tout soit fait sur place, confie Evelyne Lopez. Pour moi il y a du sens dans cette démarche. » Pour succomber, vous pouvez vous rendre sur la page Facebook « Côté Grenades » où seront publiés tous les points de vente pour les fêtes. **Cédric Lombard**

## LES GRANDS RENDEZ-VOUS

**Vendredi 12 décembre** : **inauguration des festivités** de fin d'année et lancement des illuminations. Rendez-vous à 18 h - Place de la Libération et quai Poterne, dans L'Île

**Samedi 13 décembre** : **spectacle sons et lumières**, de 18 h à 18 h 20 - Cours du 4 Septembre, devant le cinéma La Cascade. Report possible le 14 décembre en cas de mauvaise météo

**Dimanche 14 décembre** : **grande parade dans les trois quartiers**. Départ 17 h, quai Général Leclerc, Jonquières

**Samedi 20 et dimanche 31 décembre** : **mapping** sur les murs du quai Brescon et de la place Mirabeau. De 18 h à 21 h

**Samedi 20 décembre** : **feu d'artifice** à 18 h au théâtre de Verdure - Visible de la plage de Ferrières jusqu'au quai Sainte-Anne - Report possible le 21 décembre à 18 h en cas de mauvaise météo

**Samedi 27 décembre** : **spectacle de drones** à 18 h au théâtre de Verdure - Visible de la plage de Ferrières jusqu'au quai Sainte-Anne. Report possible le 3 janvier à 18 h en cas de mauvaise météo

© Frédéric Munos

### Les Zavattoni : une histoire de famille

« Notre devise c'est qualité, fraîcheur, saveur. » Cela fait plus de cent ans que la famille Zavattoni cultive légumes et quelques fruits sur le terroir martégal. Cette production, les Martégaux et Martégaux la retrouvent sur le marché ou directement à la ferme. « J'ai travaillé pendant 10 ans pour la grande distribution, j'ai été découragé. Depuis on ne fait plus que de la vente directe », assure Jean-Marc Zavattoni. Lui et ses deux frères cultivent, chaque année, près de 20 hectares de terre hiver comme été. « C'est un métier difficile, mais c'est un métier qu'on aime. » Une passion peut-on même dire. Dans les champs, cet hiver, on retrouve de multiples variétés de légumes comme différentes sortes de choux, du fenouil, de l'artichaut, du poireau, des salades, ou encore de la cébette. Toutes, sans exception, sont plantées avec soin et surtout cueillies à point, voire même au jour le jour. « Les salades, on les récolte le matin, explique l'agriculteur. C'est un gage de fraîcheur. » Entre octobre et novembre, c'est à cette période que le jardin est le plus beau, quelques espèces qui orneront les plats de Noël pointent d'ores et déjà le bout de leur nez. « Nous sommes tributaires des conditions météo, cet été il y a eu des épisodes de fortes chaleurs, puis nous avons eu aussi de grosses pluies, mais ça, c'est bon pour le fenouil ! », plaisante Jean-Marc Zavattoni qui se dit pas près à prendre sa retraite. « Je la prendrai quand l'âge aura fait son œuvre. Puis si on me prive du contact avec le client, ce serait trop dur. » De toute façon, la question ne se pose pas, puisque, pour l'heure, il n'y a pas de successeur. **Gwladys Saucerotte**



© Gwladys Saucerotte

## UNE PLUIE DE SURPRISES

De nombreux ateliers seront répartis place Jean Jaurès, rue Lamartine, place des Martyrs, et rue Ramade. Ils s'adressent aussi bien aux petits qu'aux grands. On retrouve un stand de maquillage, la possibilité de tester de grands jeux en bois, des balades à dos de poneys ou encore en calèche. Toutes ces animations sont gratuites et se déroulent les **13, 14, 17** et du **20 au 24 décembre**, de 14 h à 19 h.

## Le goût du soleil

Pourquoi ne pas offrir pour les fêtes une bonne bouteille d'huile d'olive comme on offre une bonne bouteille de vin, l'alcool en moins ? Subtil, à l'ancienne ou intense, l'huile d'olive sait exprimer son caractère et prolonger la saveur de vos plats. Ajoutez à cela la symbolique de l'olivier, arbre lumineux qui ne perd jamais ses feuilles, et la magie opérera, n'en doutez pas. Ça tombe bien, une oléicultrice martégale s'efforce de proposer un produit de qualité. Isabelle Palomares exploite un millier de pieds situé en grande partie sur le domaine de Plan Fossan. « Mes oliviers répondent au terroir de l'AOP huile de Provence avec des variétés Aglandau, Salonenque, Verdale ou Picholine et des arbres suffisamment éloignés les uns des autres. La seule différence, c'est que je récolte plus tôt dans l'année pour éviter la mouche de l'olivier », explique l'oléicultrice. D'autant plus qu'elle se refuse à utiliser des pesticides, ce qui lui vaut d'ailleurs le label bio AB. « Cette année, la récolte n'a pas été terrible à cause de l'œil de paon (maladie fongique de l'arbre, NDLR) contrairement à l'an dernier, où elle a été excellente », constate l'agricultrice. Isabelle Palomares partage facilement sa passion et son expertise. « Au moment de choisir une bouteille, il faut bien regarder les étiquettes. Pour être sûr d'avoir une origine française, il doit obligatoirement y avoir l'appellation "Huile d'olive de France", s'il y a la mention EU ce n'est pas le cas. Ensuite vous pouvez repérer les AOP. L'huile d'olive doit aussi être vierge ou extra-vierge. Suivant vos préférences, le fruité vert offrira des goûts d'artichaut cru ou d'amande verte, le fruité mûr sera plus doux et le fruité noir délivrera plus de caractère. » Dernière mise en garde, pour une bonne conservation, l'huile d'olive doit être entreposée à l'abri de la lumière. **Cédric Lombard**



## Des accords mets et vins à Saint-Julien

**La période de Noël permettra une nouvelle fois d'apprécier et de faire connaître les produits de la Venise Provençale**

La cave vinicole de Saint-Julien prépare les fêtes avec générosité et bon goût. Plutôt que d'offrir une bouteille pour les fêtes, elle vous propose à la place une véritable expérience de dégustation, avec des coffrets spécialement composés par l'équipe de Serge Gombert. Dans la boutique, les cuvées maison se marient à une belle sélection de produits du terroir. « Notre base, c'est évidemment le vin, mais on aime l'accompagner de bons produits d'ici : le saucisson d'Arles, l'huile d'olive des Baux, les miels de la région, et bien sûr la poutargue », annonce le directeur. Une démarche gastronomique à partager en famille la veille ou le soir de Noël, ou pour toute autre bonne occasion en cette fin d'année ; d'ailleurs les entreprises locales en quête de cadeaux authentiques pourraient bien se laisser tenter... « Certains sont pensés pour l'apéro, d'autres pour un repas complet, et on peut aussi les composer sur mesure, selon les goûts et le budget de chacun », souligne Serge Gombert. En se rendant directement à la cave, vous pourrez ainsi bénéficier de conseils précis pour accompagner vos mets favoris. « Un rosé structuré mérite de s'ouvrir un peu, tandis qu'un rouge trop froid ferait ressortir des tanins anguleux, reprend le directeur. L'important, c'est que chacun trouve son plaisir, sans vérité imposée. » La Venise Provençale propose déjà sa cuvée primeur 2025, avec un vin légèrement rafraîchi qui met en avant le fruit et a reçu un très bon accueil des consommateurs. Ses bulles maison en blanc ou rosé, destinées aux tables festives, ont également été très appréciées des foires de Martigues et Sausset. Quant à ceux qui préfèrent anticiper : pas d'inquiétude, les mises en bouteille ont été faites en octobre, il y en aura pour tout le monde. **Rémi Chape**  
Contact : 04 42 81 33 93 – [www.laveniseprovencale.fr](http://www.laveniseprovencale.fr) – [caveau@laveniseprovencale.com](mailto:caveau@laveniseprovencale.com)





Des animations auront lieu dans tous les quartiers de la ville. Dans L'Île les automates sont présents dans les vitrines, et les artisans s'exposent dans les chalets du marché de Noël de Jonquières

## « Quand le champ est beau, le pain sera bon »

Il y a presque dix ans Thierry Seren se lançait un énorme challenge : devenir boulanger ! Un virage à 360°, loin de son métier d'ingénieur. Aujourd'hui, il ne changerait pour rien au monde, et cet amour, s'en ressent dans ses pains. Du 100 % martégal, du blé jusqu'à la dégustation, dont la réputation dépasse désormais les limites de la ville. « Je sème des mélanges de blé composés de variétés anciennes, explique-t-il, ensuite tout est moulu dans mon moulin. » La farine est alors utilisée pour la préparation des pains multigraines, noisettes/orange/citron, complet... Elle est aussi revendue à Marseille et jusqu'en Corse. « Je ne travaille qu'avec de la farine fraîche. C'est-à-dire que je l'utilise dans les trois jours suivant la production. » Ensuite, le temps de repos et la cuisson font la différence. Ce mois-ci, Thierry Seren propose aussi des pompes où se mêlent huile d'olive et anis et surtout « sans œuf ! Traditionnellement la pompe c'était de la farine qu'à l'époque on utilisait pour nettoyer le fond du pressoir à huile ». Tout ceci est aussi possible grâce à un terroir exceptionnel qu'il défend « Ce n'est pas pour rien si des boulangers de grande renommée achètent notre farine. C'est parce que la plaine de Saint-Pierre le permet ». Gwladys Saucerotte



© Romaric Bassene



© Frédéric Muros

## NOËL DANS LES QUARTIERS

De nombreuses animations sont proposées dans tous les quartiers de la ville du **mardi 9** au **mardi 23 décembre**.

**Centre social Jeanne Pistoun** : samedi 6, au centre, loto et braderie solidaire, à 9 h 30  
vendredi 19, à l'école, vernissage de la fresque, à 16 h 30 - lundi 22 et mardi 23, plateau d'évolution et Centre social à 14 h

**Maisons de Saint-Pierre, Saint-Julien** : mardi 9, école de Saint-Pierre, à 16 h 30

**Maison de Croix-Sainte** : jeudi 11, place Centrale, à 16 h 30

**Centre social Notre-Dame des Marins** : vendredi 12, dans la cour du gymnase Di Lorto, à 16 h 30 - lundi 22 et mardi 23, place Écochard et Centre social à 14 h

**Maison de Carro** : vendredi 12 à 16 h 30, place du marché de La Couronne  
mardi 16, à 16 h 30 (en même temps que les 30 ans de la Maison de Carro)

**Centre social Eugénie Cotton** : lundi 15, devant le centre, à 16 h - lundi 22 et mardi 23, place Jean Jaurès et au city stade du Grès, à 14 h

**Centre social Jacques Méli** : mardi 16, foyer Moulet, à 16 h 45 - lundi 22 et mardi 23, place centrale et Centre social à 14 h

**Centre social Boudème-Jonquières** : mardi 16, école Aupècle, à 16 h 30 - lundi 22, Centre social, à 13 h 30 et mardi 23, parvis et carré sport, à 14 h

**Maison de Lavéra** : jeudi 18, plateau d'évolution, à 16 h 30

**Centre social Paradis Saint-Roch** : vendredi 19, devant l'école, à 16 h 30 - lundi 22 et mardi 23, devant le Centre social, à 14 h



Le public pourra aussi faire le tour des rues et ruelles de la ville à la recherche des plus belles illuminations. Ici, entre les ponts bleus, elles sont souvent parmi les plus jolies

## LES ANIMATIONS DU CENTRE-VILLE

**Marché de Noël** avec les chalets du 11 au 24 décembre, esplanade des Belges. Arrivée du Père Noël en barque quai Tessé, le samedi 13 décembre à 15 h 30, organisée par l'association des commerçants et les rameurs vénitiens

**Manèges** du 13 au 28 décembre de 11 h à 19 h, place Jean Jaurès, place des Martyrs, Cours du 4 Septembre et place du marché à La Couronne

**Manège gonflable ou jeux**, les 13, 14, 17, et du 20 au 28 décembre, de 14 h à 19 h, place Gérard Tenque

**Automates des kiosques de L'Île**, du 12 au 26 décembre en journée et en soirée jusqu'à 22 h 30, place de la Libération



## La fermette de la croix d'Estrine

Presque tous les Martégaux et Martégaux connaissent l'histoire de Bernard Thoron, pédiatre réputé, devenu chevrier. En revanche, ce que l'on connaît peut-être moins ce sont les journées en immersion au sein de sa ferme que l'agriculteur propose régulièrement avec le concours de l'Office de tourisme. L'occasion de découvrir la production locale de fromage issue de la centaine de chèvres du Rove présentes en semi-liberté. « *C'est une chèvre qui a été sélectionnée plus pour sa rusticité que pour sa production de lait* », explique-t-on à la fermette. En effet, cette race se nourrit de plantes que les autres boudent, en revanche, son lait gras et protéiné se produit en petite quantité (0,5 l de lait par jour !) Outre les fromages, la ferme met aussi en avant différents mets, tous locaux, que le public peut se procurer pour les fêtes de fin d'année ; citons par exemple le pain aux blés anciens produit à Saint-Julien, le fromage à tartiner aux herbes de la garrigue et toutes les charcuteries fermières.

Certains ont déjà eu l'opportunité de les goûter lors de ces journées immersives, le verdict est sans appel, le mot « *délicieux* » est celui qui revient le plus ! « *On est dans la bonne bouffe*, conclut Bernard Thoron, *dans les vrais produits, rien n'est transformé.* » **Gwladys Saucerotte**



**Les enfants ont des droits**  
Martigues les a mis à l'honneur  
lors de la manifestation  
« Fête tes droits ». Ateliers  
créatifs, parcours sportifs  
et représentations théâtrales  
ont animé cette journée

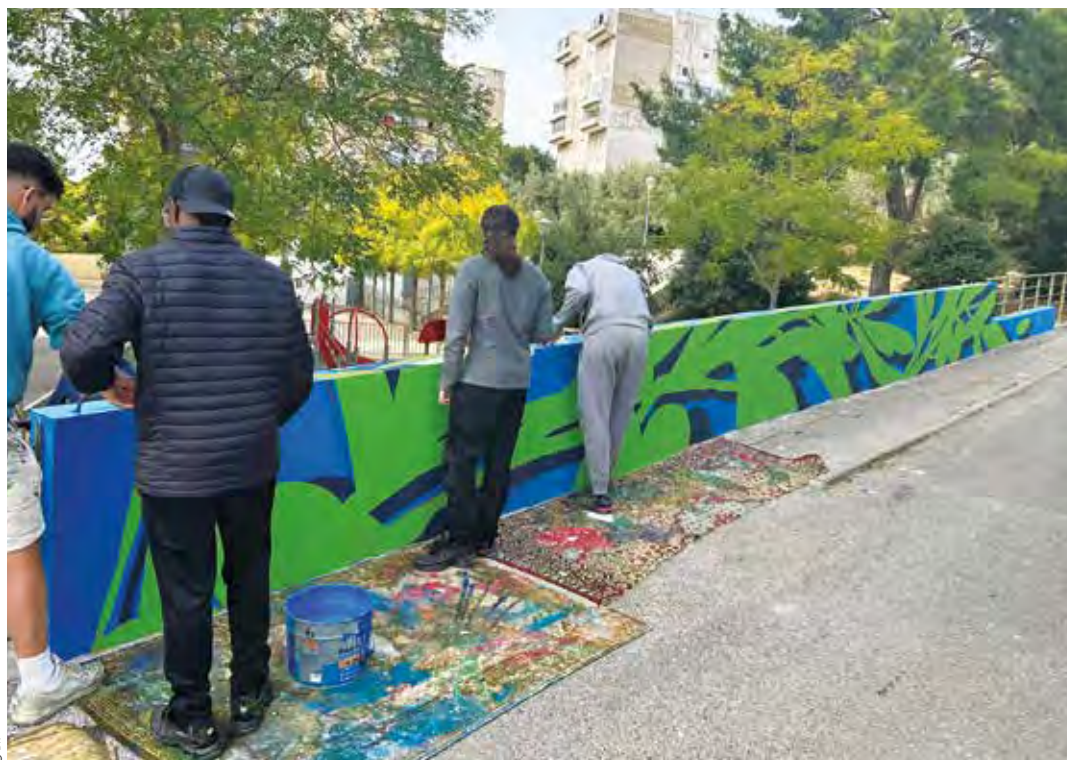
© Philippe Préveraud

# VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

# DES MURS RESTAURÉS, DES ESPOIRS RAVIVÉS

Notre-Dame des Marins reprend des couleurs grâce aux coups de pinceaux des jeunes du quartier. Pendant une semaine, six volontaires âgés de 16 à 21 ans ont participé à un chantier éducatif avec le groupe Addap 13. Une première expérience professionnelle pour reprendre confiance en soi et se projeter dans l'avenir



L'inauguration de la fresque s'est fêtée en compagnie des habitants de Notre-Dame des Marins qui ont suivi sa réalisation au fil des jours.

À la sortie de l'école, les élèves du groupe scolaire Di Lorto et leurs parents ont eu une jolie surprise. Sur la place Écochard le mur gris et fissuré de l'aire de jeux est maintenant recouvert d'une fresque pleine de couleurs représentant des branches d'olivier peintes sur un fond bleu comme la mer. Mais au-delà de la peinture, c'est un travail sur soi, sur la confiance et l'employabilité des jeunes qui est réalisé. Chaque année, dans le cadre d'un dispositif éducatif porté par le développement des quartiers, la Ville et 13 Habitat financent ces chantiers visant à insérer les jeunes déscolarisés ou isolés dans la vie professionnelle. La municipalité a ainsi fait appel à l'artiste ABNS qui a encadré les apprentis peintres pour la réalisation de la fresque de NDM. Ces actions de courte durée sont proposées aux jeunes de 16 à 25 ans et peuvent déboucher sur

des chantiers d'insertion, destinés à un public plus âgé.

## MISER SUR LA CONFIANCE

Martial Olive est éducateur de rue pour le groupe Addap 13 et encourage les jeunes à participer à ces projets. « Ils viennent parce qu'ils en ont envie pas parce qu'un juge ou une institution les y oblige », présente Martial Olive. Ces dispositifs nous permettent de vérifier l'employabilité des participants : leur ponctualité, leur autonomie et leur capacité à suivre des consignes. C'est souvent leur tout premier contrat. »

Et si les jeunes peuvent sembler réticents au début, peut-être même timides, ils finissent par mesurer l'intérêt de ces actions. Mehdi, 21 ans, ne va plus à l'école, mais il en est déjà à son quatrième projet avec Martial. « J'ai fait un peu de bricolage, des constructions et maintenant de la peinture », raconte le jeune habitant de Notre-Dame des Marins. *Petit à*

*petit, on gagne en compétences et on découvre le monde du travail. »* Les éducateurs de rue travaillent en fonction de leurs besoins, pour ce cas il s'agit de l'insertion professionnelle mais ils peuvent aussi intervenir dans les domaines de la scolarité ou de la santé. « Ce sont des moments où l'on évalue leurs freins, mais aussi leurs atouts », poursuit l'éducateur. Et surtout, on les aide à reconstruire leur confiance en eux et envers le système. »

## UNE EXPÉRIENCE VALORISANTE

Quand ils ont choisi de restaurer ce mur abîmé, les services techniques de la ville sont venus le réparer pour leur offrir une base neuve. Ensuite, les jeunes ont réalisé les aplats de couleurs, les contours et les finitions pendant une semaine au mois d'août. Et la touche finale : leurs prénoms peints dans le coin de la fresque. « C'est une manière pour nous

*de laisser notre marque dans le quartier, en créant quelque chose de beau, se réjouit Ilyan. Ça me rend fier. »* Avec cette fresque, l'adolescent de 16 ans réalisait son premier chantier éducatif et est déjà prêt à réitérer. « On apprend à vivre comme des adultes, à se lever le matin, à être responsable, continue-t-il. En plus, on gagne un peu d'argent, c'est motivant. »

Le projet s'est achevé par une inauguration conviviale, en présence des habitants, des partenaires et des artistes en herbe. Les enfants du quartier étaient ravis de voir leur aire de jeux aussi bien décorée et se sont précipités par dizaines pour voir la fresque de plus près. « C'est une très bonne initiative d'avoir peint ce mur tout triste », sourit Christelle, mère de famille et habitante de NDM. *Il est beaucoup plus plaisant à regarder aujourd'hui. »* Son amie Soraya partage son avis et se sent même reconnaissante. « C'est agréable de constater qu'on s'occupe aussi bien de notre quartier et de nos jeunes », remarque cette mère de deux enfants.

Ces chantiers ont un impact concret sur le parcours de vie des participants. La plupart sont repérés à travers ces projets et accompagnés vers des formations, stages ou emplois avec la Mission Locale, partenaire du groupe Addap 13, ou d'autres structures d'insertion. « Ce n'est pas simplement un mur repeint », insiste Martial Olive. *C'est une étape. »* **Cyrielle Blazikowski**





© DR Les travaux de construction de la Maison de Carro ont débuté en 1995.

## COMME SI C'ÉTAIT HIER...

La Maison de Carro – Anita Conti\* célèbre ses trente ans ce mois-ci. Un film et une exposition photos retracent son histoire le 16 décembre

Tout commence en 1995. Un bâtiment sort de terre à quelques pas du bord de mer et du port de Carro. Il s'agit de la toute nouvelle Maison de quartier, un lieu inédit dans le coin qui a la même vocation que les Centres sociaux présents dans les autres quartiers de la ville. « Le projet était de créer un lieu d'accueil, d'information, de partage et surtout d'implication », se souvient Joël Giraud, le premier directeur. C'est-à-dire un lieu où

les habitants sont forcés de proposition et se sentent écoutés. L'idée séduit si bien que le jour de l'inauguration, 600 personnes sont présentes, alors que les locaux ne peuvent en accueillir que 300 ! Et pour l'anecdote : les moustiques étaient déjà de la partie !

### UNE MAISON CHÈRE AUX HABITANTS

« Les habitants se sont très vite emparés de cette maison et ont répondu présent.



L'accueil des artistes du Festival de folklore. Un très bon souvenir !

© Odile Hily

### ANITA CONTI

C'est le nom que les habitants du conseil de Maison ont choisi pour rebaptiser la Maison de quartier. Cela s'inscrit dans le cadre de la féminisation des noms de lieux et de bâtiments portée par la municipalité. En écho au passé du quartier, Anita Conti fut la première femme océanographe. C'est elle qui a dressé les premières cartes de pêche et s'est inquiétée des effets de la pêche industrielle sur les ressources halieutiques. L'inauguration du nouveau nom sera célébrée le 16 décembre.



Carnaval de 2010, les bénévoles s'affairent à la préparation des costumes.

© François Déféna

### LA MAISON FÊTE AUSSI NOËL

Rendez-vous le **vendredi 12 décembre**, de 17 h à 19 h, sur la place du marché de La Couronne. Au programme : ateliers de décoration pour les enfants, jeux en bois, arrivée du Père Noël, stands gourmands, animation musicale et de nombreuses autres surprises.

Le **mardi 16 décembre**, à partir de 18 h, à la Maison de Carro, une soirée festive ouverte à tous avec petit village de Noël, spectacle de *Félicien Le Magicien*, visite du Père Noël, stands gourmands, exposition photos-souvenirs.

Dès le début, nous avons eu des cours de yoga, l'accueil de loisir et les cours de couture et patchwork. » Ces derniers existent toujours, ils ont été mis en place à l'initiative d'Odile, une bénévole de la première heure ; pour autant, c'est un autre souvenir qui a marqué son esprit.

« La Maison de quartier s'est avant tout le Festival de folklore. Nous hébergions des groupes, il y avait environ vingt familles, puis nous organisons de très grands repas sur le parvis. C'était formidable. » Au point que certaines ont gardé contact avec des artistes. « L'année prochaine, je vais au Canada, chez l'un d'entre eux », nous confie la bénévole.

Ainsi les souvenirs afflux dans les mémoires de celles et ceux qui ont côtoyé les lieux. « J'ai appris à marcher sur des échasses, nous explique Virginie, j'ai participé au théâtre à domicile. La Maison de quartier et le théâtre des Salins organisaient, à la demande, des spectacles chez les gens qui le souhaitaient. C'est une maison très dynamique. » Qui n'en a rien

perdu. Au contraire, au fil des ans l'offre d'ateliers s'est étoffée. Le dernier en date : le soutien scolaire.

« Nous le proposons depuis la rentrée, explique Marguerite Simoes, l'actuelle directrice. Notre rôle ce n'est pas seulement l'animation, c'est aussi l'entraide, la lutte contre l'isolement, l'information, l'orientation. Nous avons une vocation sociale. » Avec cette spécificité qu'à la Maison de Carro tout le monde y a sa place, y compris les non inscrits.

« Je me souviens de Dédé, une voisine, se remémore Joël Giraud. Tous les lundis matins, elle venait nous faire le rapport de tout ce qu'elle avait constaté le week-end. Elle nous apportait un fabuleux gâteau rhum/crème de marron. C'était sa manière à elle de profiter des lieux. Pareil pour les jeunes ; pour les attirer nous avons installé un babyfoot en libre service dans le jardin. » Tous ces beaux souvenirs font l'objet d'un film et d'une exposition qui se tiendra le **mardi 16 décembre** à partir de 18 heures. **Gwladys Saucerotte**

## ATTENTAT DU 13 NOVEMBRE: TOUJOURS DANS LES MÉMOIRES

Un hommage très émouvant a été rendu aux victimes de l'attentat du 13 novembre 2013. Une belle présence pour les dix ans de ce drame



© Cyrielle Blazikowski

## UN VIDE-GRENIERS DE PLUS EN PLUS CÉLÈBRE

Après le car wash, la vente de gâteaux ou encore la fête de quartier, les jeunes de Boudème-Jonquières ont organisé un vide-greniers au boudrome Ziem. Le but de toutes ces actions est de récolter suffisamment de fonds pour financer leur futur voyage humanitaire. L'année dernière, ils sont partis en Thaïlande pour assister un orphelinat et nettoyer les plages. Avant cela, ils étaient déjà allés en Jordanie et au Maroc. En quelques années, ce voyage est devenu une grande motivation pour les jeunes du centre social. Mais avant le départ, il y a tout un apprentissage et toute une organisation assumée de A à Z par les adolescents. « C'est une véritable micro-entreprise qu'on fait tourner ensemble, explique Nassim Ghilassene, coordinateur du groupe jeunesse. L'objectif est de les responsabiliser autour de ce projet, de leur apprendre la rigueur et la gestion d'un plan collectif. »

### UN PROJET AUSSI ÉDUCATIF

Les adolescents ont vendu 107 emplacements et ont assuré l'accueil des exposants ainsi que la restauration sur place. Face au succès des trois dernières éditions, ils ont été sollicités par Auchan pour organiser un nouveau vide-greniers sur



© Frédéric Munnos

le parking du supermarché le 29 mars prochain. Au-delà de l'aspect financier, ce travail de longue haleine représente un véritable tremplin pour les jeunes. « Ils apprennent à être ponctuels, rigoureux et à travailler en équipe », souligne l'animateur. Et les bénéfices dépassent le simple voyage. « On l'a vu avec les générations précédentes : ces expériences font la différence sur un CV, ajoute Nassim Ghilassene. Avoir mené un projet d'autofinancement et une mission solidaire à l'international attire l'œil des recruteurs. » Le 22 décembre, un loto viendra compléter cette série d'actions d'autofinancement. Les petits Martégaux ont remué ciel et terre pour dénicher les meilleurs lots et auront la joie d'offrir une mini-croisière au grand gagnant de ce loto. **Cyrielle Blazikowski**



## LA KAZ A RHUM, UN PETIT AIR D'ANTILLES !

Rhums excellents, ambiance, apéros, soirées, musique, cadeaux...

Alors, vous attendez quoi pour venir nous rencontrer !



**La Kaz à Rhum**  
22 Esplanade des Belges, Martigues Jonquières  
Cour Victor Hugo, Salon de Provence



*La Kaz à Rhum, c'est plus de 600 rhums du monde entier ! Découvrez aussi coffrets, paniers gourmands et idées cadeaux pour particuliers ou entreprises. Pensez à vos cadeaux de fin d'année : les calendriers de l'Avent sont arrivés !*

 La KAZ A RHUM -  lakazarhum

 L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

# DES ANIMAUX MÉDIATEURS À LA FERME PÉDAGOGIQUE

Spécialement ouverte le lundi aux publics fragilisés, elle leur offre un espace de rencontres au rythme du vivant, qui apaise et donne confiance



sourires ne tardent pas à venir... Quelques granulés sont déposés dans l'herbe, les chèvres et les moutons accourent, entourent les enfants, l'effet est immédiat. « Viens Quentin, regarde, approche-toi, tu peux le toucher si tu veux, mais doucement, s'écrie Charlène. N'aie pas peur, voilà, tout doux. » Dans la sienne, la petite main découvre le contact de la laine, puis, progressivement, reste d'elle-même sur l'animal. « C'est juste un petit geste, mais même s'il ne se concentre que quelques instants, c'est déjà un vrai progrès, qui lui permet de prendre confiance en lui. » Un peu plus loin, on leur propose de brosser les chevaux ; Thibaut s'éloigne du groupe, se précipite vers l'enclos, et, débordant d'enthousiasme, lance la brosse qu'il avait dans la main de l'autre côté de la barrière... Mélanie et Charlène lui expliquent qu'il

© Rémi Chape  
Quentin et Thibaut peuvent profiter chaque lundi de moments privilégiés avec les animaux de la ferme de Figuerolles.

« Ils ont déjà leurs repères, on sent qu'ils reconnaissent les lieux et les voix. » Charlène, monitrice-éducatrice à l'hôpital de jour, Mélanie, infirmière, et Ariane, interne du service de pédopsychiatrie, accompagnent cet après-midi Quentin et Thibaut, deux petits garçons atteints de troubles du spectre autistique. Ils ont huit ans, bougent beaucoup, s'interrompent subitement, s'emportent parfois. « Ils ont du mal à se concentrer, à communiquer, à exprimer leurs émotions et à contrôler leurs pulsions, explique Charlène. Mais ici, on essaie d'ouvrir un espace différent. L'animal ne leur impose rien, il se contente d'accueillir ce qui vient, et ça leur permet peu à peu de se poser, de se reconnecter à l'autre. »

## FAIRE DES PROGRÈS PAS À PAS

L'après-midi est doux, une belle lumière traverse les grands arbres du parc de Figuerolles, des conditions parfaites pour leur

deuxième séance de médiation animale à la ferme pédagogique, qui chaque lundi ouvre ses portes à des publics spécifiques. « C'est important que ce soit un moment à part, confie Gaëtan Bartholini, soigneur animalier en charge de la visite. Ils peuvent évoluer en toute sécurité, prendre leur temps avec les animaux, tranquillement, sans être confrontés au regard ou au jugement des autres visiteurs. »

La première fois, ils observaient beaucoup, aujourd'hui ils osent davantage s'avancer, donner de la nourriture, toucher ; autant de petits progrès, qui, pas à pas, deviendront grands. « Les enfants ont souvent peur des animaux au début, mais au fil des semaines ils se rapprochent et réussissent à les caresser, poursuit le soigneur. Voir les enfants intéressés, même si ce n'est pas tout le temps, et sourire, surtout, cela me touche beaucoup ; personnellement aussi, car un membre de ma famille est aussi atteint de trouble. » Et justement, ces fameux

« On voit vraiment des progrès au fil des séances, dans de petits gestes, qui développent confiance et estime de soi. »

Gaëtan, soigneur animalier de la ferme pédagogique



© Rémi Chape  
Les enfants terminent leur visite en donnant du foin aux chevaux.



Toucher la laine des moutons ou brosser un cheval leur permet d'apprendre à interagir avec leur entourage et de prendre confiance en eux.

ne faut pas, le garçon teste alors d'autres interdits, et tente de lancer des cailloux.

#### PETITS GESTES ET GRANDS SOURIRES

« Ce sont des enfants qui ont peu de tolérance à la frustration, poursuit-elle. Et là, le fait de respecter des règles, de devoir rester et avancer ensemble, de ne pas partir comme on veut, où on veut, parce que ça peut être dangereux, permet de travailler tout ça. Il faut être vigilant pour que ce soit sécurisant ; être en colère ou frustré, ça peut se traduire par mordre, taper, crier, frapper... ou même cracher sur les animaux. » La crise passe vite, le cheval retient toute son attention, Thibaut se calme, le brosse longuement en

**« Chaque contact avec l'animal est une petite victoire pour eux. »**

Charlène, monitrice-éducatrice à l'hôpital de jour

**« Ces enfants arrivent peu à peu à se connecter aux autres et à leur environnement grâce aux animaux. »**

Ariane, interne en médecine au sein du service de pédopsychiatrie de l'hôpital

suivant précisément les consignes. Quentin, lui, est plus distant, il préfère ramasser et jouer avec des brindilles ; l'enjeu est donc de l'inviter à se recentrer sur l'activité, ce qu'il réussit à faire par moments. « C'est très intéressant de voir comment ils arrivent peu à peu à interagir avec leur entourage, car c'est très difficile pour eux », indique Ariane. À l'hôpital de jour, la journée classique d'un enfant avec ce type de troubles est très structurée, avec plein d'activités... Ils sont souvent surexcités, jusqu'à courir partout et perdre le contrôle. Mais quand on voit comment ils communiquent avec l'environnement, ça change beaucoup par rapport à l'intérieur d'un bâtiment. Ici, ils sont plus concentrés, chacun sur leur truc. C'est bien qu'ils fassent une sortie dans un cadre privilégié, bien encadrés, car les parents, eux, n'osent pas toujours sortir, donc c'est



très bénéfique. » La star du jour sera sans aucun doute le cochon Babe, que Thibaut ne voudra presque plus quitter après lui avoir donné à manger. Il y aura aussi la distribution du foin, et l'interdiction de toucher la clôture électrifiée des chevaux dans le champ, ou alors cette fascination devant le

puissant jet d'eau qui remplit leur énorme bassine... Des respirations, au fil des jours et des rencontres, entre petits gestes et grands sourires, qui montrent que le contact avec les animaux ouvre un espace unique de confiance, de découvertes et de progrès pour eux. Rémi Chape

Le public a répondu présent pour Halloween ! De nombreux enfants, tous costumés, ont participé aux différentes animations proposées par la municipalité. Mais Halloween ne s'arrête pas là à Martigues, des rues entières se sont parées de monstres, de toiles d'araignée et autres sorcières, notamment la rue Henri Cayol, désormais célèbre pour ses décorations particulièrement soignées

GWLADYS SAUCEROTTE // FRÉDÉRIC MUNOS



# UN MONDE MONSTRE !





Vos agences Roc Eclerc

**MARTIGUES**

24 boulevard du 14 Juillet

04 42 80 48 84

**PORT DE BOUC**

Route Nationale 568

04 42 40 12 32



**ROC PRÉVOYANCE  
OBSÈQUES**

**« JE NE VEUX PAS  
QUE MES OBSÈQUES  
SOIENT UN FARDEAU  
POUR MES PROCHES. »**

Contrat de prévoyance  
obsèques : aucune décision  
difficile, aucune dépense  
en plus pour vos proches<sup>(1)</sup>.

(1) Hors taxes, hors tiers. Sous réserve de souscription à la « Garantie Tranquillité » lors de l'adhésion au contrat obsèques en prestations Roc Prévoyance. Roc Prévoyance est un contrat d'assurance souscrit par GROUPE ROC•ECLERC auprès d'AUXIA et AUXIA Assistance, entreprises régies par le code des assurances, et distribué par PFI (SARL au capital social de 8000€ RCS Paris B 492 980 644, 17 rue de l'Arrivée, Paris 15 N°ORIAS 07030057, orias.fr). Conditions détaillées dans les agences ROC ECLERC ou sur le site internet.

© Frédéric Munos

## Le Cambodge loin des clichés

Jusqu'au 20 décembre, le site Picasso expose les œuvres de Micheline Dullin, photographe martégale. On y découvre les images rares d'un Cambodge heureux balayé par le génocide perpétré par les Khmers rouges



# VIBRATIONS PARTAGÉES POUR UNE MUSIQUE SANS BARRIÈRES

Le site Pablo Picasso célèbre la Journée internationale du Handicap en faisant de la musique un langage universel, où chaque vibration se fait rencontre et partage

Le site Picasso, Maison des arts de Martigues œuvre depuis toujours pour que chaque participant, quelles que soient ses capacités, puisse vivre pleinement la musique et la danse. « *Les ateliers que nous proposons pour les personnes en situation de handicap s'adressent à toutes sortes de profils, explique Magali Cozzolino, sa directrice. Nous recevons des associations, des institutions, mais aussi directement des enfants et leur famille, avec pour objectif de proposer à tous des projets partagés.* » Dans le cadre de la Journée Internationale du Handicap, les 4 et 5 décembre permettront au public de découvrir un univers dans lequel les différences s'effacent. Les résidents de l'Adret et de la halte Thérèse Clerc, les services gérontologiques et pédiatriques de l'hôpital, ainsi que les élèves des dispositifs ULIS des écoles primaires Henri Tranchier et Antoine Tourrel, démontreront que chaque geste, chaque vibration, devient un langage commun quand les arts s'en mêlent. « *Voir les enfants participer aux ateliers, interagir, chanter, se déplacer, permet de mesurer le véritable impact de la musique, qui dépasse le simple*

**« Nous nous adaptons à chaque profil grâce à une pédagogie différenciée, afin de mieux percevoir les besoins de chacun et d'observer les progrès. »**

Magali Cozzolino, directrice du site Picasso



L'orchestre « Les Colibris » dirigé par Frédéric Isoletta lors d'un concert caritatif à Orange.

*apprentissage pour devenir un vecteur de confiance et d'inclusion, poursuit la directrice. Ils ressentent la musique à travers le corps, elle circule par l'énergie, les vibrations, et les instruments deviennent des prolongements de leurs mouvements.* »

## UNE EXPÉRIENCE SENSORIELLE COMPLÈTE

L'orchestre inclusif marseillais « Les Colibris », créé et dirigé par Frédéric Isoletta, en est la parfaite illustration ; c'est le premier orchestre mixte réunissant enfants sourds, enfants entendants et musiciens professionnels. « *Ce projet a vu le jour parce que même si mon enfant est né sourd, j'ai voulu lui faire connaître la musique par les vibrations et l'énergie corporelle, confie-t-il. Aujourd'hui nous faisons jouer des enfants appareillés ou porteurs d'implants cochléaires, en composant des musiques spécifiques, évolutives et didactiques. Chaque morceau est conçu pour leur permettre de progresser tout en s'amusant.* »

**« Les enfants malentendants ont leur propre manière de dire les choses. Ils ressentent la musique différemment, et leur sensibilité à l'art et à la musique est très grande. »**

Frédéric Isoletta, fondateur de l'orchestre « Les Colibris »

Le public martégal aura l'occasion de les découvrir le 5 décembre à 18 h 30, avec le concert intitulé « *Changer le regard sur le handicap* », et de comprendre que la musique n'est pas seulement une affaire d'oreilles, mais une expérience sensorielle complète. L'occasion d'ouvrir grand sa poitrine et tenter de percevoir les sons différemment, à travers les frémissements, les frissonnements, les tremblements, du corps et du décor.

« *La musique, ce n'est pas seulement des sons : c'est une énergie qui circule, un mouvement qui se ressent dans tout le corps. Même sans l'entendre, on peut la vivre pleinement,*

ajoute Frédéric Isoletta. Une expérience ouverte à tous, capable de transcender les barrières, au cours de laquelle chaque note, chaque mouvement, raconte une histoire de dépassement et d'inclusion. « *Tout le monde est capable de percevoir cela*, reprend Magali Cozzolino. *C'est un outil exceptionnel pour développer la confiance et la concentration, et c'est une véritable pratique culturelle ouverte à tous, au-delà du handicap.* » Plus qu'une performance musicale, les enfants, les familles et le public martégal partageront un moment unique de création collective, en tissant entre eux un véritable lien sonore et artistique. **Rémi Chape**

# MARTIGUES PLONGE DANS L'EXCELLENCE

Depuis l'arrivée de la Team Lucas en 2021, le club de Martigues Natation est en pleine expansion. Le début de cette saison est marquée par un record d'adhésions et des projets ambitieux pour poursuivre le développement du club, encouragé par des résultats sportifs exceptionnels et la motivation croissante des plus jeunes

À n'importe quelle heure de la journée, la piscine Avatica bouillonne d'activités. Dotée de son bassin nordique depuis 2021, la structure accueille aujourd'hui un public en pleine croissance. Cette saison, le club de natation a franchi un cap significatif : 700 adhérents, soit une hausse de 20 % par rapport à l'année précédente.

Une progression qui pourrait s'expliquer par un « effet Jeux Olympiques » ayant suscité l'engouement des habitants – surtout des plus jeunes – pour la natation. Anthony Collicelli, coordinateur du club arrivé il y a trois ans, souligne que cette progression était

en partie anticipée. « Nous avions déjà restructuré le club, mis l'accent sur l'école de natation et renforcé nos échanges avec les adhérents. La bouche-à-oreille a fait le reste », explique-t-il. Les lignes d'eau accueillent aussi bien les jeunes nageurs en formation que les pratiquants de sport santé, mais le véritable tournant s'est produit avec l'arrivée de Philippe Lucas, entraîneur de renommée mondiale. Le pôle Excellence qu'il a créé à son arrivée, labellisé par la Fédération Française de Natation, est devenu l'élément phare de la structure. Selon Anthony Collicelli, cette collaboration a

donné une nouvelle dimension au club : « Nous avons vu qu'avec la création de ce pôle nous avons obtenu d'office le statut de club Excellence. Cela a donné une vraie visibilité et une motivation supplémentaire pour les jeunes ».

## LES PALMARÈS S'ENCHAÎNENT

Les succès n'ont pas tardé : aux derniers championnats de France, le club remporte les records de France et d'Europe juniors et plusieurs titres de champions de France. Les palmarès se multiplient pour Martigues qui se hisse parmi les clubs les plus dynamiques de la Région PACA. « Ici, il y a un vrai potentiel », souligne Philippe Lucas, entraîneur du pôle Excellence. Si on garde cette énergie, Martigues peut devenir une référence

nationale dans les années à venir ». Cet « effet J.O. » se traduit aussi par l'admiration des plus jeunes et cette envie de suivre les modèles de Léon Marchand ou, plus localement, d'Ahmed Jaouadi, nageur de la Team Lucas et champion du monde du 800 m et 1500 m nage libre. L'entraîneur ne cache pas sa satisfaction quant à l'évolution du club depuis son arrivée : « Quand je suis venu à Martigues, j'ai trouvé un club déjà bien structuré, avec une vraie volonté de progresser. Mon rôle, c'est d'apporter une culture de la performance, mais aussi de transmettre une méthode : le travail, la rigueur et la régularité ».

Sous sa direction, les nageurs du pôle Excellence s'entraînent chaque jour dans des conditions optimales. Les athlètes de haut





La piscine Avatica répond d'abord à la volonté nationale d'apprendre à nager à tous les enfants. Mais la structure permet aussi à de nombreuses associations de pratiquer leurs activités.

## OUVERTURE AU PUBLIC JUSQU'AU 21/12/25

Lundi BI 12 h-13 h 30//16 h 30-17 h 45 BE 10 h 45-13 h 30//18 h-19 h  
 Mardi BI 12 h-13 h 30//16 h 30-17 h 45 BE 10 h 45-13 h 30//18 h-20 h  
 Mercredi BI Fermé BE 9 h-11 h 30//14 h 45-18 h 30  
 Jeudi BI 12 h-13 h 30//16 h 30-17 h 45 BE 10 h 45-13 h 30//18 h-19 h  
 Vendredi BI 12 h-13 h 30//16 h 30-17 h 45 BE 10 h 45-13 h 30//18 h-20 h  
 Samedi BI 14 h-18 h 30 BE 11 h-13 h 30  
 Dimanche BI 8 h 30-12 h BE Fermé

BI : bassin intérieur - BE : bassin extérieur

niveau côtoient les jeunes talents martégaux, dans une ambiance que l'entraîneur décrit comme « *exigeante mais bienveillante* ».

« *Ce qui me plaît ici, c'est l'équilibre entre le haut niveau et la formation, explique Philippe Lucas. On a des jeunes motivés, qui voient les grands s'entraîner à côté d'eux. Ça les tire vers le haut.* »

### ÉQUILIBRE ENTRE LOISIR, FORMATION ET EXCELLENCE

Le pôle formation constitue en effet la pierre angulaire du club. Chaque soir, entre 150 et 170 enfants occupent le bassin de 25 mètres pour des séances d'apprentissage adaptées à tous les âges et à tous les niveaux. « *L'idée est que les enfants prennent du plaisir à être dans l'eau, qu'ils découvrent le sport et la nage de manière ludique, précise Anthony Collicelli. Nous voulons que chaque adhérent, qu'il vienne pour le loisir ou pour la compétition, se sente*

*valorisé et accompagné.* » Cette approche a permis d'attirer un nombre croissant de jeunes Martégaux, consolidant ainsi l'école de natation comme un pilier du club et un vivier pour le pôle Excellence. Après la formation et l'excellence, il existe un troisième pilier, le pôle bien-être qui se concentre sur les activités de loisir pour tous les âges et qui a connu un véritable essor dernièrement avec une demande croissante de la part des adhérents.

« *L'objectif est de maintenir un équilibre entre performance et loisirs, afin que chaque nageur trouve sa place et puisse pratiquer la natation selon ses envies et ses besoins* », reprend le coordinateur de Martigues Natation. Il espère atteindre les 800 adhérents à la prochaine rentrée scolaire. Toutes ces améliorations n'auraient jamais existé si la piscine Avatica ne disposait pas des moyens humains nécessaires.

Avec huit salariés, quatre stagiaires et un contrat d'apprentissage en service civique, le club est en capacité de gérer les différentes activités, encadrer les groupes de compétition et accueillir le public. Cette organisation permet aussi de préparer de

nouveaux projets, comme le retour du EDF Aqua Challenge, course en eau libre ouverte à tous qui devrait se dérouler dans l'étang de Berre en mai 2026 si le club obtient l'accord la Fédération Française de Natation.

**Cyrielle Blazikowski**



# VACANCES ACROBATIQUES SOUS LE CHÂPITEAU

Pendant les vacances de la Toussaint, le cirque de la *Parade de Mickey* est revenu à Martigues. Les familles Bayard et Klissing ont installé leur chapiteau sur le parking Ziem et l'on ouvert, trois matinées, pour accueillir les ateliers d'initiation au cirque proposés par la municipalité et animés par la compagnie « Estock Fish ». Même la pluie de la veille n'a pas pu gâcher cette belle matinée. Un coup de balai, et rendez-vous sur le praticable !

## RYAD ET SAMIRA

Sûrement le plus énergique des petits garçons du groupe, Ryad, six ans, a pris grand plaisir à sauter sur le dos de sa maman, Samira. Une première pour cette mère de famille qui a reçu le prospectus à la sortie de l'école. « C'est une très belle initiative et une occasion de s'amuser avec nos enfants, se réjouit Samira. Il est hyper concentré sur les consignes et ça évite de le laisser devant les écrans. » À la moindre pause, le petit garçon se lance dans une série de roulades sur les tapis. Son énergie et sa tonicité ont été remarquées par Cameron, dix-sept ans, le cadet de la famille Bayard. Il l'a donc invité à exécuter avec lui une acrobatie qu'il fait d'habitude avec son petit cousin de cinq ans. C'est comme ça que Ryad s'est retrouvé la tête en bas, en équilibre sur l'avant-bras du jeune circassien. Et même après cette incroyable figure, la chaise reste pour lui la position la plus difficile à tenir. « On s'éclate, c'est trop rigolo !, continue sa maman. Je crois qu'on va venir aux deux autres ateliers parce que ça lui plaît vraiment. Je vais peut-être même l'inscrire au cirque ! »



© Frédéric Mimos

## Nina et Steffie

Steffie a entraîné une de ses copines avec elle. Les deux mères de famille sont venues chacune avec leur enfant pour s'amuser ensemble. « J'ai toujours aimé le cirque, raconte Steffie. Quand j'étais petite, j'avais des échasses et un diabolo chez mes parents et j'avais envie de faire découvrir ça à ma fille aujourd'hui. » Nina, sept ans, a eu un peu de difficultés à tenir en équilibre sur les pieds de sa mère pour faire l'avion. Pour l'instant, la petite fille préfère la danse, mais elle s'est beaucoup amusée pendant ces deux heures avec la compagnie et les circassiens. Elle a pu monter sur le rouleau et se déplacer en le faisant rouler. Toujours en tenant la main de sa maman bien sûr ! « C'est très rigolo, s'amuse Nina. Ma position préférée, c'était la chaise où je devais être debout sur les genoux de maman. C'était moins difficile que l'avion. » Et quelle chance d'être dans le chapiteau de la parade de Mickey ! Les enfants ne pouvaient pas rêver d'un meilleur cadre : ils courent en chaussettes dans tous les sens pour regarder les autres faire leurs acrobaties. « Ce sont ces moments privilégiés qui nous permettent de créer du lien avec nos enfants, explique Steffie. Et puis ça nous permet de bouger et d'essayer de nouvelles choses ensemble. »



© Frédéric Mimos



© Frédéric Mimos

## MAYA ET MARYLINE

Sur le flyer, on voit une petite fille brune de dos qui, selon Maryline, ressemble beaucoup à sa fille, aujourd'hui âgée de quatorze ans. En effet, l'adolescente est une habituée de ces ateliers. Depuis qu'elle a trois ans, sa mère et elle guettent les annonces de ce genre. On peut dire que ces deux-là maîtrisent les praticables ! « Dès qu'il y a un petit atelier, on se positionne, on n'en rate pas un ! », raconte Maryline. Après plusieurs années d'entraînement, les petits exercices d'acrospport semblent bien trop faciles pour elles, malgré la grande taille de Maya. Mais jusqu'à présent, la jeune fille n'avait jamais eu la chance de monter sur des échasses. Grâce aux circassiens qui ont gentiment prêté leur matériel, elle a pu essayer pour la première fois. « Au début, ça fait peur, s'amuse Maya. On a l'impression qu'on va tomber facilement, mais il faut avoir un bon sens de l'équilibre. » Et elle s'y connaît en équilibre puisqu'en plus de ces petits ateliers ponctuels, elle pratique l'escalade depuis de nombreuses années. Mais s'asseoir sur une chaise pour retirer les échasses devient plus compliqué. D'un coup, la terre est basse ! Maya manque de se retrouver les échasses en l'air. Heureusement, Maryline la rattrape, et elles pourront en rire pendant longtemps ! **Cyrielle Blazikowski**



© Frédéric Mimos

# PAS DE REPOS POUR BRUNO

Dans le monde du triathlon, on le connaît sous le nom de Buzz. À 55 ans, le Martégal Bruno Laniez enchaîne les Ironmans comme d'autres les promenades de santé. Après le mythe d'Hawaï en 2024, il participe au Championnat du monde de Nice en septembre dernier. Sa marque de fabrique : aller au bout des défis extrêmes



Bruno Laniez exhibe fièrement ces deux médailles de « finisher » acquises lors des championnats du monde d'Ironman d'Hawaï et de Nice.

Bruno Laniez aime qu'on l'aime. Il aime aussi être admiré. Encore un ? Oui, mais lui, non seulement l'assume, mais il a trouvé le moyen de le faire sans gêner, sans écraser, sans mépriser. Au contraire, cette fierté qui lui apporte tant d'énergie, il la puise dans le partage. Son grand plaisir, c'est de « haranguer la foule » sur la ligne d'arrivée. « J'adore inventer un petit geste qui est repris par les spectateurs, s'enthousiasme le triathlète. Il faut savoir que, sur un Ironman, il y a la symbolique des cent derniers mètres avec un décor spécial et une arche d'arrivée. Ce moment-là, pour moi, c'est la récompense de quinze heures d'effort. Je passe, je repasse, je profite des applaudissements. J'essaie toujours de me retrouver seul sur la ligne. C'est une grande émotion et une grande satisfaction personnelle. »

On est loin du sprint. Arrivé il y a une quinzaine d'années à Martigues, « Buzz » est né à

Dunkerque. Il découvre le triathlon à 17 ans. « Je commençais à me lasser du foot que je pratiquais, se souvient-il. Un jour je tombe sur des images de triathlètes qui passent la ligne d'arrivée en rampant. Ce sont des images qu'on ne voit plus aujourd'hui parce que tout le monde est très bien préparé, mais à l'époque, ce dépassement de soi me fascine. » Après quelques essais sur de petites distances, Bruno Laniez s'oriente progressivement vers ce qui l'attire comme un aimant : des épreuves longues, très longues... et très difficiles.

À 33 ans il s'inscrit à l'Embrunman. « En 2003, lors de ma première participation, l'épreuve est réputée comme la plus dure au monde. Il faut partir à six heures du matin dans la nuit sur quatre kilomètres de nage, puis faire l'équivalent d'une étape de tour de France de haute montagne à vélo et enfin courir un marathon. J'apprécie, je fais même

Championnat du monde à Hawaï. Il ne fait pas partie du top niveau des triathlètes ? Qu'importe, il s'engouffre dans une petite fenêtre ouverte par l'organisation. « Il y a une deuxième façon de se qualifier, sourit-il, c'est le Legacy Program. » Une sorte de carte de fidélité qui permet à n'importe quel participant de prendre le départ du mythique Championnat du monde de Kona. Pour la remplir, rien de plus simple, il suffit de terminer douze Ironman en distance complète et d'être tiré au sort, sachant qu'il n'y a que deux ou trois places par an. Une bagatelle. « Plus on participe au tirage au sort et plus on est favorisé, en général ça prend quatre ou cinq ans », analyse Bruno. Lui obtient le précieux sésame dès la première année grâce à une astuce de son cru. « J'ai proposé aux organisateurs de mettre en avant leur programme en démarchant l'Équipe TV qui a

« Le triathlon, je pourrais en parler des heures et des heures. » Bruno Laniez, triathlète passionné

un bon temps et je me dis que c'est mon sport. » « Apprécier » n'est peut-être pas le mot que le commun des mortels emploierait. Lui-même avoue que la « souffrance est permanente » dans un triathlon, qu'il « n'est jamais sûr d'arriver au bout » et qu'à un moment « le corps dit stop, mais il faut savoir passer outre et attendre que ça revienne ».

## DOUZE IRONMAN ET UNE ASTUCE POUR HAWAÏ

Pour cela, Bruno peut compter sur son mental en qui il a une confiance indéfectible. Un mental qui l'accompagne aussi quand il décide de réaliser son rêve : participer au

fait un reportage. » Le tour est joué. « On y est allé en famille avec ma femme et mes enfants, c'était grandiose. Je vivais mon rêve. » Rebelote en 2025 avec l'opportunité du déménagement de l'épreuve à Nice. Mais cette fois c'est promis, à 55 ans, Bruno Laniez arrête les épreuves longues pour passer plus de temps avec sa famille. Il ajoute tout de même « pour l'instant ». Les charentaises, ce n'est donc pas pour tout de suite, puisque le futur, il le voit toujours sur des triathlons, mais cette fois sur des demi-distances et avec sa femme, elle aussi triathlète, forcément. **Cédric Lombard**

Pour les quarante ans du Noël artisanal, le chef martégal Fabien Morreale a réalisé une démonstration, voici la recette de son foie gras maison : prendre un lobe de foie gras déveiné, le recouvrir entièrement des ingrédients qui vous plaisent (poudre de piment d'Espelette, poivre noir moulu, cannelle...), l'enrouler dans une bande de gaze achetée en pharmacie et le laisser 24 heures au frais totalement recouvert de gros sel. Votre foie gras est prêt à être dégusté avec une bonne tranche de pain frais ou de pain d'épices



# JOYEUSES FÊTES !



GWLADYS SAUCEROTTE



# SORTIR, VOIR, AIMER

## ALLEZ-Y !

Jeudi 4 décembre

### ATELIER

#### CRÉATION DE DÉCOS DE FÊTES

De 14 h à 17 h, médiathèque Aragon, 04 42 80 27 97, également le 11 et 18/12

Samedi 6 décembre

### CAFÉ DÉCOUVERTE

#### LE MOURRE DE POUAR

De 10 h à 11 h 30, galerie d'histoire de Martigues, 04 42 44 36 48

Mardi 9 décembre

### ATELIER

#### GYMNASTIQUE CÉRÉBRALE

De 10 h à 12 h, médiathèque Aragon, 04 42 80 27 97

Mercredi 10 décembre

### ATELIER

#### LES BÂTISSEURS DE DEMAIN

De 14 h à 16 h, Galerie d'histoire de Martigues, 04 42 44 36 48, également le 17 décembre

### DÉCOUVERTE

#### ÉQUITHÉRAPIE

De 14 h à 17 h, association « Unisus », route de Saint-Macaire, 06 17 04 29 75

Vendredi 12 décembre

### JEUX

#### GAMING PARTY EN FAMILLE

De 18 h à 21 h, médiathèque Aragon, 04 42 80 27 97

Samedi 13 décembre

### HANDBALL

#### MHB/SAINT-ÉTIENNE

À 20 h 30, Palais des sports Bertano

Lundi 15 décembre

### NUMÉRIQUE

#### RDV DES DÉBUTANTS

De 17 h à 19 h, Maison de la formation et de la jeunesse, 04 42 49 45 98

Mardi 16 décembre

### DÉCOUVERTE

#### VISITE DU CENTRE HISTORIQUE

De 10 h 30 à 12 h 30, Office de tourisme, 04 42 42 31 10

Samedi 20 décembre

### VOLLEY

#### MVB/SAINT-JEAN D'ILLAC

À 19 h, gymnase Julien Olive

Lundi 22 décembre

### ATELIER

#### DÉFI ROBOTIQUE : LES THYMIO

De 14 h à 16 h, Maison de la formation et de la jeunesse, 04 42 49 45 98

Dimanche 28 décembre

### CULTURE

#### VISITE COMMENTÉE AU MUSÉE

De 16 h à 17 h, musée Ziem, 04 42 41 39 60

## EXPO PETITS FORMATS



L'artiste martégale Marguerite Nadal invite le public à découvrir sa toute nouvelle exposition intitulée *Petits formats*, mais pas que. Elle y expose ses peintures, ses sculptures ainsi que ses dessins. Rendez-vous à l'atelier Galerie indigo, du 4 au 20 décembre, de 10 h 30 à 12 h et de 15 h 30 à 18 h. G.S.

## MUSIQUE LES MINIS CONCERTS DU SITE PICASSO

Tout au long du mois, une série de mini concerts est organisé dans l'enceinte du site Picasso. Le premier met à l'honneur le piano, le **jeudi 4 décembre** de 18 h à 19 h 45. Le public pourra découvrir les percussions, le **mercredi 10 décembre** à 18 h 30. Le **mardi 16 décembre**, de 19 h à 20 h, place au violon, puis au tour de l'accordéon, le **jeudi 18 décembre** à 18 h 30. G.S. – **Entrée libre dans la limite des places disponibles**

## POÉSIE HOMMAGE À TARKOS

La médiathèque Louis Aragon rend hommage au poète, né à Martigues, Tarkos. Une soirée autour de ses poèmes a lieu le **vendredi 5 décembre** à partir de 18 h. Depuis trois ans, la médiathèque fête la naissance de ce poète majeur du XX<sup>e</sup> siècle. G.S.

## MUSIQUE LA MÉDITERRANÉE EN CONCERT

L'ensemble vocal La Passacaille propose un concert autour de la Méditerranée le **dimanche 7 décembre**, à 18 h, au site Picasso. Chants d'amour, berceuses, airs populaires de tout le pourtour méditerranéen sont au programme, avec notamment une création sur des paroles de Frédéric Mistral ou encore un

son en dialecte touareg. Dans ce concert, le serbe répond au grec et le Romani tsigane parle à l'égyptien, les chants hébreux et palestiniens se réconcilient. G.S. – **Entrée libre, 04 42 42 31 10**

## MUSIQUE NOËL D'ARMÉNIE

La tournée des chants de Noël organisée par le Département s'arrête au site Picasso le **jeudi 11 décembre** à 19 h 30. Le groupe *StaccaNapoli* y fera revivre les traditions de l'Italie du sud, puis le chœur Sahak Mesrop convie le public à un moment de partage autour des traditions arméniennes. G.S. – **Entrée libre et sans réservation**

## VISITE L'ANNONCIADE À LA TORCHE

Petits et grands sont conviés à venir découvrir La Chapelle de l'Annonciade à la lueur des lampes torches, le **jeudi 18 décembre** de 17 h 30 à 19 h. Cette visite, plongée dans l'obscurité, permet de découvrir les lieux sous un autre angle tout en écoutant son histoire et celle de ses décorations baroques. G.S. – **Entrée libre, inscription auprès du service Art, Histoire Archéologie et Archives - 04 42 88 79 04**

## MUSIQUE CONCERT À SAINT-GENEST

Les 45 choristes du chœur philharmonique de Martigues seront en concert le **dimanche 14 décembre**, à 16 h, à l'église Saint-Genest. Sous la direction du chef de chœur Jean-Claude Latil, et accompagné d'un ensemble de violoncelle « *Rondo di Cello* », ils interpréteront des œuvres de Fauré, Ciurlionis, Caccini, Ketelbey, Haendel et Vivaldi. G.S. – **Tarif : 12 euros**

## SORTIE VISITES DÉCALÉES À PARADIS SAINT-ROCH

Nicolas Mémain, artiste spécialisé en urbanisme et en architecture du XX<sup>e</sup> siècle vous invite à participer à deux balades exceptionnelles à Paradis Saint-Roch, quartier reconnu pour son architecture particulière. Grâce à

son expérience de cartographe du GR13, Nicolas Mémain propose un parcours de trois heures qui vous garanti de découvrir tous les recoins de Paradis Saint-Roch. Rendez-vous le **samedi 6 décembre** à 9 h pour le premier départ, puis à 14 h au Pôle d'échange multimodal. Gratuit sur réservation via le site du Bureau des Guides. C.B.

## CINÉMA POMPOKO À LA CASCADE



Le cinéma La Cascade propose, le **mercredi 17 décembre**, de 14 h à 16 h, à tous les petits spectateurs une projection-rencontre autour du film d'animation *Pom Poko* des studios *Ghibli*. Elle est suivie d'une rencontre avec le metteur en scène de *Céleste ma planète*, David Ruiz. G.S. – **Tarif habituel**

## MUSIQUE SATIE, LE MYSTIQUE

Les musiciens Hélène Pereira et Philippe Festou seront sur la scène du site Picasso le **vendredi 12 décembre**, de 18 h 30 à 19 h 30, pour le concert-conférence Érik Satie, le mystique. La musique prend, cette fois, une tournure théâtrale. Ils y évoquent et interprètent, en sons et en mots – souvent avec humour – la vie, les pensées artistiques et alchimiques du compositeur normand, dans le Paris artistique et ésotérique de Montmartre. G.S. – **Réservation au 04 42 07 32 41**

## SORTIE COMÉDIE CLUB

La nouvelle association « Zoo-Logique » organise un comédie club humour, magie et danse, le **samedi 20 décembre** à 19 h, salle du Grès. L'entrée est à 20 €, les fonds financeront la réalisation, par quatre jeunes Martégaux, d'un reportage animalier en Amazonie.

# LES SALINS EN DANSE

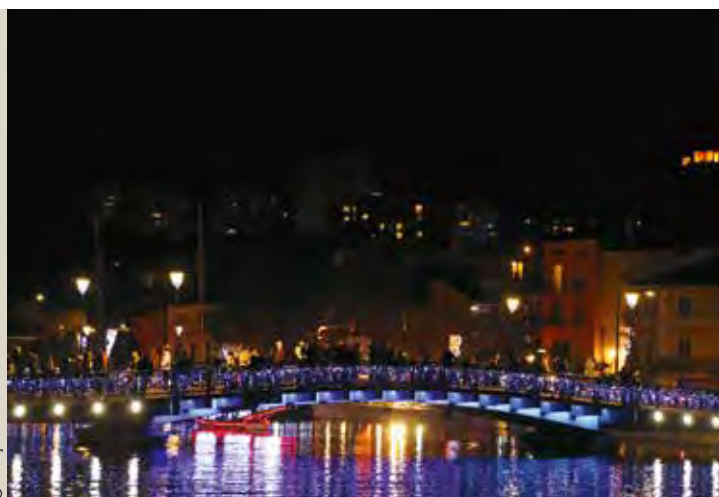
Programmation toute en douceur pour le mois de décembre au théâtre des Salins. Entre danse, théâtre et cirque, tous les arts seront sur la grande scène

Jan Martens, recrée le spectacle qui l'a propulsé sur le devant de la scène. Rendez-vous donc le **mardi 2 décembre** à 20 h 30 pour découvrir la nouvelle mouture de *The dog days are over 2.0*. Sorti en 2014, ce spectacle de danse avait séduit par sa chorégraphie complexe, mathématique, dynamique et épuisante.

Du **5 au 7 décembre**, le collectif québécois « Les 7 doigts de la main » propose *Duel reality*, un spectacle acrobatique de grande ampleur narrant l'affrontement familial de *Roméo et Juliette*. Avant le spectacle, les artistes invitent le public à assister à leur entraînement le **vendredi 5** à 19 h et le **samedi 6** à 17 h 30, ils rencontreront également les spectateurs après. Enfin, un atelier d'initiation au cirque, avec la troupe, est prévu

le **dimanche 7** à 10 h. Autre date, autre style d'art, les amateurs de ballet sont attendus les **vendredi 12** et **samedi 13 décembre** pour assister à la représentation du jeune ballet de l'opéra national de Paris. Sur scène, les danseurs et danseuses âgés de 18 à 25 ans ouvriront le bal avec *Balanchine* sur une partition de Tchaïkovski, suivra *Cantate 51* de Maurice Béjart, puis *Requiem for a rose*. **Jeudi 18 décembre** à 19 h, les Salins proposent un polar à voir en famille, dès 10 ans.

*Céleste ma planète* se déroule dans un futur pas si lointain. Un adolescent solitaire, mais ne manquant de rien, vit dans une mégapole de tours de verre. Tout bascule le jour de l'arrivée de Céleste à l'école. **Gwladys Saucerotte - Infos et réservation [les-salins.net](http://les-salins.net) ou 04 42 49 02 00**



© François Deléna

## RANDONNÉE MARTIGUES ILLUMINÉE

C'est la balade que tout le monde attend. La randonnée Martigues illuminée attend les marcheurs de tous niveaux le **samedi 13 décembre** de 16 h 30 à 20 h 30.

La promenade démarre du parvis de l'Office de tourisme. Elle traverse ensuite les ponts, les quais, les différentes places et le jardin de la Rode. Puis elle se poursuit par l'ascension progressive de la colline menant au moulin et à la chapelle Notre-Dame des Marins. L'arrivée au sommet coïncide avec

le crépuscule afin de voir la ville s'illuminer doucement. Au total, le parcours s'étire sur 9 km avec une difficulté jugée moyenne. Après l'effort le réconfort avec, à l'arrivée, des chants de Noël interprétés par l'association « Entrez les artistes » et un vin chaud (ou chocolat) offert aux participants par les associations organisatrices, « Randonnées Ski Découverte » et « Loisirs Nature Martigues ». Prévoir de bonnes chaussures de marche, une tenue chaude, de l'eau et une lampe. **G.S. - Trois départs sont prévus à 16 h 30, 16 h 45 et 17 h. Tarif : 8 euros. 04 42 42 31 10**



© Julien Benhamou

## RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent  
sur rendez-vous.  
Se renseigner en  
contactant le numéro  
indiqué pour chacun.

### ÉLUS MUNICIPAUX

**M. GABY CHARROUX**  
Maire de Martigues  
04 42 44 34 80

**M. HENRI CAMBESSÈDES**  
1<sup>er</sup> adjoint : Finances  
Affaires Métropolitaines  
Administration générale  
Affaires civiles et funéraires  
Sécurité publique  
Travaux et commande  
publique  
Grands Projets  
04 42 44 30 96

### LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

**MME CAMILLE DI FOLCO**  
La ville innovante  
Grands événements,  
manifestations et  
commerces de centre-ville  
Communication  
Vie associative  
04 42 44 35 49

**M. GÉRARD FRAU**  
La ville de toutes les  
égalités : emploi  
et formation, hospitalité  
et culture de Paix  
04 42 44 30 96

**MME NATHALIE LEFEBVRE**  
La ville du vivre-ensemble :  
démocratie et participation  
citoyenne, services publics  
et solidarité, droit des  
familles et des citoyen(ne)s  
04 42 44 30 92

**MME SOPHIE DEGIOANNI**  
Tourisme et Littoral  
04 42 44 34 58

**M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN**  
La ville durable : biodiversité,  
environnement et  
développement écologique  
Culture  
04 42 10 82 94

**MME LINDA BOUCHICHA**  
Aménagement urbain,  
habitat et politique  
de la ville  
Jeunesse  
04 42 44 30 57

**M. PIERRE CASTE**  
Personnel  
Protocole et cérémonies,  
chasse et pêche  
04 42 44 30 88

**MME ANNIE KINAS**  
Éducation et Enfance  
04 42 44 30 20

**MME CHARLETTE BENARD**  
Seniors,  
Condition animale  
04 42 44 35 49

**M. ROGER CAMOIN**  
Déplacement, circulation,  
sécurité routière et  
stationnement  
04 42 44 34 58

**M. MATHIEU RAISSIGUIER**  
Santé et Handicap  
04 42 44 34 50

**MME ODILE TEYSSIER-VAISSE**  
Politique alimentaire  
communale et agriculture  
04 42 80 72 69

**M. MEHDI KHOUANI**  
Ports  
04 42 44 35 49

**MME SAOUSSEN BOUSSAHEL**  
Marchés d'approvisionnement  
Commerces de centre-ville  
04 42 44 34 58

**M. JEAN-MARC VILLANUEVA**  
Sécurité civile  
04 42 44 35 49

### LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

**MME ODILE TEYSSIER-VAISSE**  
La Couronne/Carro,  
Saint-Pierre/Les Laurons,  
Saint-Julien  
04 42 80 72 69

**M. MEHDI KHOUANI**  
Croix-Sainte/Mas  
de Pouane/Saint-Jean,  
Paradis Saint-Roch,  
Grès/Capucins  
04 42 44 35 49

**MME SAOUSSEN BOUSSAHEL**  
Les Rives nord de l'Étang/  
Barboussade-Escaillon/  
Les Vallons, Canto-Perdrix/  
Les 4 Vents, Notre-Dame  
des Marins  
04 42 44 34 58

**M. JEAN-MARC VILLANUEVA**  
Lavéra, Boudème/Les Deux  
Portes, Jonquières centre  
et Sud, Bargemont  
04 42 44 35 49

**MME MARCELINE ZÉPHIR**  
L'Île, Ferrières centre  
04 42 44 35 49

### ÉLU DÉPARTEMENTAL

**M. GÉRARD FRAU**  
Conseiller départemental  
04 13 31 12 42



## BONJOUR LES BÉBÉS

Ayla OUSLATI  
Naïm ASHIK  
Alba RITTER  
Adam BENCHOHRA  
Lésya MOLINA  
Appolonia MANTICELLO  
Hawa CAMARA  
Lézia FRAIMONT  
Nathan ROUX  
Muhammad AFZALI  
Alba AGUILAR  
Romy MEDINA  
Elya HAN  
Ilyes MOUSSA  
Maxence HUC

*Reflets s'associe  
à la joie des heureux parents.*

# ÉTAT CIVIL

## ILSS'AIMENT

Thérèse DUARTE  
et Albert LOPEZ  
Inès MEZACHE  
et Aniss MISSOUM  
Morgane FRAU  
et Réis ZIREM  
Elise BENEYTOUT  
et Jordan GONZALEZ  
Laetitia SALAUN  
et Edouard SBORDONE  
Jinane BOULIDAME  
et Manuel ELERIA

*Reflets adresse  
toutes ses félicitations  
aux nouveaux mariés.*

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

Germain BERTAUX  
Gilles ROUSSEL  
Silvano DEL ZOTTO  
Gisèle DENAT  
née RAISSIGUIER  
Pierre FILLIGER  
Lilia MELNIK  
Renée GIMENEZ  
née POURRIÈRE  
Régis PINEAU  
Chrystèle CARDINI  
Joëlle RICARD  
Yvette PERI née  
QUINCHARD  
Ginette TISSOT  
née COMBOTTE  
Jacques VIGNOLO

*Reflets présente  
ses sincères condoléances  
aux familles.*



**Amélie, Stef, Vanessa et Véro vous accueillent**

du mardi au vendredi de 9 h à 18 h 30

le samedi de 9 h à 18 h

COIFFEUR  
CRÉATEUR VISAGISTE

rendez-vous en ligne sur [planity.com](http://planity.com)

DÉPOSITAIRE

L'ORÉAL  
PARIS

KÉRASTASE

04 42 45 61 50



PLANITY



BLOND EXPERT  
COUPE BRUSHING  
RECONSTRUCTION  
CAPILLAIRE  
TECHNIQUES  
HAIR TOUCH  
CONTOURING  
BALAYAGE  
BABY LIGHT

COUPE AUX CISEAUX  
TAILLE DE BARBE  
DÉGRADÉ AMÉRICAIN  
COUPE TAPER

**37 boulevard du 14 Juillet  
Ferrières MARTIGUES**

DEPUIS 1994

**SMA**

Pergola  
Menuiserie  
Alu & PVC



**Bonnes  
fêtes !**

MARQUISES  
Les stores les plus en vue de France



Nos techniciens à votre écoute.

La société SMA est présente pour concrétiser vos projets et vous accompagne dans la réalisation de vos pergolas, portails, garde-corps et bien d'autres aménagements, alliant esthétique et qualité pour sublimer votre extérieur.

**Société Martégale d'Aluminium SMA et son équipe vous attendent à leur SHOWROOM**

4 allée des Bruyères - ZAC de Croix-Sainte à Martigues (13500)

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous en dehors de ces horaires

Tel : 04 42 80 37 54 - [contact@sma13.fr](mailto:contact@sma13.fr) - [www.sma13.fr](http://www.sma13.fr)



**BUBENDORFF**  
LE VOLET SOLAIRE INFATIGABLE

**OKNOPLAST**  
PARTENAIRE  
PREMIUM

Expert renovateur  
**K·LINE**

**MARQUISES**  
Les stores les plus en vue de France

**KOSTUM**  
PORTAILS • CLÔTURES • GARDE-CORPS